

RÉFORMÉS

MAI 2020

Edition Genève / N°36 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser nos priorités

4

ACTUALITÉ

Décès : les adieux n'ont pas pu se faire comme d'habitude

18

SPIRITUALITÉ

Une Eglise qui réapprend à se faire proche

21

CULTURE

Tout pour sortir en restant chez soi

25

VOTRE CANTON

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

www.eglisepro.ch propose aux professionnels de l'Eglise des ressources pour maintenir le lien en période de distanciation.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal Alpha.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Les cultes des 3 et 10 mai vous seront proposés par les stagiaires diacres et pasteur-e-s de toute la Suisse romande. ▲



L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 1^{er} juin au 5 juillet 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

RIEN N'A CHANGÉ, TOUT A CHANGÉ



Bienvenue dans le monde d'après. Dans ce numéro, nous rendons compte de ce qui s'est vécu sur le plan spirituel et communautaire pendant cette pandémie, parce que c'était inédit. Nous évoquons aussi des pistes pour « la suite ». Les appels à « ne pas reprendre la vie d'avant » se multiplient de toutes parts. Certains demandent plus d'agilité numérique, un monde plus humain, une limitation des émissions de carbone, plus de moyens pour la santé... Nous avons voulu, modestement, souligner ce qui nous paraissait faire sens, répondre à des attentes exprimées depuis longtemps, porter des valeurs qui nous tiennent à cœur : proximité, attention aux autres, simplicité... Mais évidemment, ce monde d'après, c'est d'abord le vide. La perte. Le deuil. Le vacillement. Certain·e·s ont perdu des êtres chers. Nous avons aussi, collectivement, perdu des repères.

Tout est pareil : les restaurants vont rouvrir, les familles vont se réunir, les sorties reprendront. Mais rien n'est pareil : des entreprises disparaîtront, nos sociétés ont vu des morts brutales. La crainte de tomber malade est installée.

Comment donner un sens à tout ça ? Que faire de cet inconnu ? Peut-être, avant tout, faire le deuil du monde d'avant. Nous avons basculé, sans nous en rendre compte, dans une nouvelle réalité. La mort arbitraire a repris une place centrale, planifier à long terme devient illusoire, tout ce qui nous est proche s'avère subitement précieux. Bien sûr, on a envie de se précipiter en terrasse, de faire des grillades, de revoir ses proches : allons-y ! Mais cela ne pourra pas se faire « comme si de rien n'était ». Écoutons la mue qui s'est produite en nous. Acceptons notre nouveau « moi », notre nouveau « nous » pour mieux habiter cet « après » incertain. **▲ Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
L'accompagnement des morts et des mourants a été bouleversé

5
Le coronavirus galvanise les supporters de Trump

6
Le travail domestique est un travail comme un autre

8
Le Covid-19 perturbe les actions caritatives

10 DOSSIER LE MONDE D'APRÈS

12
Des chantiers d'envergure

14
Olivier Abel : « Le paradigme de notre société est très profondément ébranlé »

16
Le recours aux guérisseurs

17
Tout n'est plus si noir

18
SPIRITUALITÉ
Une Eglise distancée qui réapprend à se faire proche

21
CULTURE
Un théâtre met de la poésie dans le confinement

22
RENCONTRE
Josiane André, par conviction elle a fondé l'ONG Medair

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Des cultes interactifs proposés chaque dimanche sur Facebook

26
Le pasteur Marc Pernot répond à vos questions sur le blog de l'Eglise protestante

28
La pasteure Carolina Costa témoigne de sa foi en plein confinement

29 AGENDA

Face à la mort « de masse »

L'Europe est le continent qui concentre le plus de victimes du Covid-19. En raison de la pandémie, l'accompagnement des morts et des mourants a été bouleversé. Comment faire face individuellement et collectivement à ce qui s'apparente à un traumatisme de masse ?



DÉPART 90 000 morts au moins en Europe. La pandémie de Covid-19, qui a d'abord fait des victimes parmi les personnes âgées, a entraîné avec elle toute une génération et, souvent, les adieux n'ont pas pu se faire comme d'habitude. On a vu des images de cercueils empilés dans les chambres froides de Rungis (France) et les enterrements qui se sont succédé à Bergame (Italie). Même en Suisse, où le taux de mortalité a été bien moindre, l'accompagnement des mourants et des morts s'est parfois fait à minima. Les rites habituels ont été bouleversés, parfois complexifiés. Adieux à distance, échanges par téléphone avec les pompes funèbres, embaumements impossibles, interdiction pour la famille de toucher le corps – ni même le cercueil – d'un proche décédé du Covid-19. Quant aux cérémonies, elles ont officiellement été limitées à cinq personnes. « Bien qu'en réalité, tout dépend des lieux et de la possibilité de respecter les distances de sécurité », reconnaît Sarah Joliat, responsable des Pompes funèbres du Léman (à Vevey) qui a aussi assisté à des adieux réunissant 20 personnes.

Des situations éprouvantes, qui témoignent d'un « choc anthropologique majeur » pour l'historien Stéphane Audouin-Rouzeau, « Nos sociétés, qui ont tout fait pour bannir la mort de leurs horizons d'attente [...] se retrouvent rap-

pelées à leur animalité fondamentale », analyse ce spécialiste de la Première Guerre mondiale*. En France, qui a été jusqu'à interdire les toilettes mortuaires pour les victimes de l'épidémie, la théologienne Marion Muller-Colard, membre du Comité consultatif national d'éthique a publié un texte court et magnifique pour rappeler que la manière de traiter les morts « mérite le plus grand soin et la plus grande vigilance**. »

Si le concept de traumatisme de masse se discute, selon certains historiens, la situation actuelle marque une ligne rouge.*** Pour qu'un travail de deuil individuel ou collectif puisse se faire, quelques éléments sont fondamentaux, rappelle Alix Noble-Burnand, thanatologue et responsable de l'association Deuil'S****. « Traditionnellement, la personne morte devait être honorée et enterrée selon les rites, sinon il ou elle ne « part » pas. Les endeuillé-e-s étaient reconnu-e-s et placé-e-s en marge de la société durant un temps. La communauté s'occupant d'eux, d'elles. »

Puisque ces éléments ont été « dégradés », d'autres solutions seront nécessaires. « Il va falloir faire des cérémonies nationales pour les morts du Covid-19 et ceux qui sont morts pendant cette période, car leurs départs peuvent avoir été mal traités », estime Alix Noble-Burnand. Sur le plan individuel, cette spécialiste du

deuil propose d'avoir recours aux doubles funérailles. Une tradition ancienne dont la culture chrétienne porte aussi la trace. « Les orthodoxes, par exemple, s'appuient sur les quarante jours entre la mort du Christ et son ascension pour organiser des funérailles en deux temps, après une « quarantaine » ! » Pour Alix Noble-Burnand, attendre la fin du confinement pour préparer une seconde cérémonie est « l'occasion de réfléchir à la manière de construire le souvenir, de préparer les honneurs qui seront donnés, de choisir un lieu symbolique où pourra se vivre le souvenir et où le deuil pourra avancer... »

Sarah Joliat observe déjà, du point de vue des pompes funèbres, la survenue de telles demandes. « D'habitude, après une crémation, nous contactons les familles pour les informer que les cendres sont disponibles. Il arrivait parfois qu'elles ne soient pas redemandées. Là, on a l'impression que, puisque la cérémonie n'a pas pu se tenir comme voulu, les gens sont plus impatients de prendre les cendres pour en faire quelque chose. Et nous avons même des demandes de secondes cérémonies pour septembre, par exemple. » **Camille Andres**

* www.pin.fo/audoin

** www.pin.fo/lucie

*** www.pin.fo/traumatisme

**** www.deuils.org



A Dallas, le Covid-19 galvanise les supporters du président

77 % des chrétiens évangéliques aux Etats-Unis sont confiants, voire très confiants dans la réponse apportée par le président américain au coronavirus*. En particulier à Dallas, au Texas, parmi les évangéliques conservateurs de la mégaéglise *First Baptist*.



© Thomas Harms (capture d'écran)

Homage à Donald Trump lors du sermon du culte de Pâques à la First Baptist Church de Dallas. « Des millions d'Américains vous sont reconnaissants pour votre sagesse. Grâce à votre imposant leadership, nous allons vaincre cette crise. »

TÉLÉVANGÉLISTE Le dimanche 12 avril, plus de 20 000 Américains ont déjà perdu la vie et plus d'un demi-million ont été contaminés par le coronavirus. Le 12 avril est aussi le dimanche de Pâques. Les six pâtés de maisons que couvrent les bâtiments de la première Eglise baptiste de Dallas (la First Baptist Church) sont vides. En temps normal, jusqu'à 13 000 paroissiens s'y pressent.

Mais pour le pasteur Robert Jeffress, ce jour de Pâques sonne comme une victoire. Son sermon est diffusé sur le site de l'Eglise, mais aussi sur celui de la chaîne télévisée Fox News, dont il est par ailleurs un contributeur rémunéré. Tout sourire,

il apparaît au pupitre. « Nous avons un invité d'honneur ce matin. Mon ami, notre grand président, Donald Trump ! [...] Nous vous soutenons, nous vous aimons et nous prions chaque jour pour vous. » Le président américain avait annoncé qu'il regarderait ce dimanche de Pâques le sermon de Robert Jeffress.

Ce dernier est de loin le pasteur évangélique le plus ouvertement en faveur de la politique de Donald Trump. Tout comme ses paroissiens, qui sont « des baptistes traditionalistes sudistes. On compte parmi eux certaines des familles les plus riches de Dallas. Mais la congrégation est relativement mixte », selon Michael J. Mooney, auteur de plusieurs enquêtes sur cette communauté. « Ils ont tous en commun d'être très conservateurs. » Et de soutenir le président sur tout, même quand il se contredit. C'est surprenant, explique Michael J. Mooney. « Ils ont défendu Trump à chaque étape de la crise : quand il n'y croyait pas et parlait de mensonge, quand il a pris le problème au sérieux, et enfin quand il affirmait être le premier à avoir compris que c'était une pandémie. »

Avant son sermon pascal, le pas-

teur Robert Jeffress était invité par Fox News : « Les gens ont envie d'avoir de l'espoir. Nous vivons dans l'illusion d'être en contrôle de nos vies, mais nous ne le sommes pas », insistait-il. « Les gens souffrent. 20 000 Américains sont morts (du coronavirus). La Bible ne nie pas que la mort soit horrible... Mais elle est temporaire. » Et toujours, ce sourire.

La foi et la science

Pour faire face, ces conservateurs trouvent de l'espoir dans leur foi donc, mais aussi dans la science et dans leur gouvernement. « Il n'y a aucune tension entre les trois », explique John Fea depuis son bureau de professeur d'histoire au Messiah College. « Normalement, ils rejettent la science, mais pendant cette crise, ils suivent les recommandations du docteur Anthony Fauci. » (NDLR, l'immunologiste qui épaula l'équipe présidentielle.) John Fea connaît bien les évangéliques, il en est d'ailleurs un, et a écrit un ouvrage sur leurs soutiens à Donald Trump**. Alors, ce que dit le pasteur Robert Jeffress ne l'étonne pas : « Face à nos peurs, nos anxiétés, la réponse pour un évangélique se trouve dans la vie spirituelle et la croyance en la présence de Dieu. » Mais l'espoir de ces croyants vient aussi de Washington. Pour les membres de la First Baptist Dallas, Donald Trump est envoyé par Dieu pour les guider dans cette épreuve. « Une sorte de Cyrus le Grand, un instrument de Dieu pour la libération de son peuple. » Alors, même si seulement 23 % des évangéliques considèrent que Donald Trump est honnête***, il reste sans conteste leur champion.

▲ Thomas Harms, Houston (Texas)

* Sondage effectué alors que les Etats-Unis enregistraient leurs premiers décès, et que l'état d'urgence nationale était décrété.

** *Believe me, the evangelical road to Donald Trump.*

*** Sondage du Pew Research Center mené entre les 10 et 16 mars sur 8914 adultes américains.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses. Retrouvez nos articles en texte ou en audio sur www.Reformes.ch/EtatsUnis. Et réservez votre soirée du 27 octobre !

Particuliers ou entreprises, les employeurs ont des obligations

Les femmes de ménage, les baby-sitters et les jardiniers ont également le droit de percevoir leur salaire même s'ils ne peuvent assurer leur service en raison des mesures de distanciation sociale.



TRAVAIL « Le travail domestique est un travail comme un autre », rappellent l'Entraide protestante et la section vaudoise du syndicat Unia dans un communiqué commun. « Les ménages qui emploient des travailleuses et travailleurs domestiques sont soumis au même cadre que tout autre emploi : lorsque l'activité s'interrompt pour des raisons liées à l'épidémie en cours, l'employeur ou l'employeuse doit poursuivre le versement du salaire », préviennent les deux organisations qui craignent que « les travailleuses et travailleurs de l'économie

domestique, presque toujours salariés à l'heure et parmi les plus précarisés, fassent les frais d'une crise sanitaire qui touche tout le monde ». L'EPER et Unia enfoncent le clou : « Maintenir le salaire est une obligation, pas une option ! » Dans leur communiqué, les deux mouvements rappellent également d'autres obligations qui s'appliquent à tous les employeurs, même s'il s'agit de particuliers : verser le salaire d'un employé malade, mettre en place des mesures pour protéger sa santé, etc. Par ailleurs, les organisations appellent les pouvoirs

publics à mettre en place un fonds d'urgence pour les personnes qui n'ont pas accès aux aides publiques, à rappeler à tous les employeurs qu'ils ont des obligations ainsi qu'à accélérer la régularisation de ceux qui travaillent dans notre pays depuis des années.

L'entraide protestante s'engage depuis plusieurs années en faveur des employé·e·s de l'économie domestique. Dans le canton de Vaud, c'est l'EPER qui gère Chèques-emploi, service qui permet aux particuliers de facilement déclarer leurs employés. **▲ J. B./Comm**

Décès d'un artisan du journal *Réformés*

HOMMAGE La rédaction déplore la perte de Stéphane Devaux, corédacteur en chef d'*ArcInfo* qui nous a quittés dans sa 60^e année à la suite d'un malaise cardiaque. Il était également membre de la Fondation Visage protestant qui gérait

le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* avant que celui-ci ne fusionne avec les autres titres des Eglises romandes pour devenir le journal que vous avez aujourd'hui entre vos mains.

Ayant repris la présidence en 2015,

il a travaillé d'arrache-pied pour qu'un journal commun puisse voir le jour.

Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un grand journaliste et d'un homme généreux rempli de bienveillance.

▲ N.M.

COURRIER DES LECTEURS

Préserver le sens des mots

A propos de l'introduction du dossier du mois passé.

Catholique et néanmoins fidèle lecteur de votre excellent journal, je regrette qu'en page 11 du numéro d'avril, l'auteur utilise le terme « sacrifice » à mauvais escient, comme le font la plupart des journalistes. En effet, « renoncement » aurait bien mieux convenu, « sacrifice » évoquant une démarche plus profonde qui consiste à rendre une action sacrée, sainte, comme le don de soi (cf. le milieu hospitalier actuellement). Bien sûr, dans la presse, il faut utiliser le vocabulaire contemporain ; mais la presse des Eglises ne devrait-elle pas préserver le sens premier de ses termes propres, comme « baptiser » et « sacrifice » ?

▲ Jean-Pierre Cap

Tout ne doit pas « rentrer dans l'ordre »

A propos de la réflexion tirée du blog de Gilles Bourquin parue en page 31, 33, 38 ou 39 suivant les éditions de notre numéro d'avril.

[...] limiter la réflexion au religieux ou au spirituel me paraît réducteur et annonce votre conclusion qui ignore apparemment la composante socio-économique. Or justement, après, tout ne doit pas « rentrer dans l'ordre », sous-entendu au *statu quo ante*. Sur internet, le Sommet annuel de la conscience vient de se terminer,

après dix jours de conférences et de méditations, avec des sommités telles que Thomas d'Ansembourg, qui ne sont pas des doux illuminés. Plusieurs orateurs ont évoqué l'effondrement de l'Ancien Monde auquel nous assistons, ainsi que la nécessaire éclosion du Nouveau Monde, à forger ensemble. N'y aurait-il pas là une troublante analogie avec un certain Royaume à venir ou déjà présent, au moins comme prémices ? [...]

▲ Jean-Marc Aubert, Aigle

Diminution du produit des collectes

A propos de la réduction de l'offre ecclésiale.

Malgré les restrictions, de nombreuses actions ont été entreprises pour garder le contact entre les réformés de ce coin de pays. Vaudois, laïc engagé, je suis interpellé par la réduction drastique des actes religieux. La diminution du produit des collectes et offrandes diverses va péjorer les résultats financiers des paroisses et des Eglises. Les banques et la poste étant encore opérationnelles, augmentons nos dons sur les CCP des paroisses. Pour les économies, je pense immédiatement à la sous-occupation des ministres et autres employés. Une demande de chômage partiel a-t-elle été envisagée ? [...] Economies et dons doivent améliorer les finances de notre Eglise. [...]

▲ Jean-Marc Ray, Lausanne

BRÈVES

Table ronde connectée

PHILANTHROPIE Proposée en lien avec le dossier de mars de votre mensuel, la table ronde sur le don prévue fin mars à Genève avec Emma Tieffenbach (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger (Swiss Philanthropy Foundation) a dû être annulée en raison de la crise sanitaire. Les deux spécialistes ont accepté une nouvelle invitation de *Réformés* pour une rencontre à suivre en ligne le **28 mai à 18h30** sur Facebook (www.fb.com/refActu) ou sur www.reformes.ch/debats. ▲

Cultes victimes de saboteurs

NOUVEAUX MÉDIAS « Les lieux de culte, dans l'idéal, veulent être des endroits où tout le monde peut se rendre. Pour l'instant, ils doivent trouver un équilibre entre ce désir d'ouverture à tous ceux qui sont en recherche et la réalité, à savoir qu'il y a des gens qui souhaitent saboter ces espaces numériques », déclare Alex Merritt interrogé par Religion News Service dans une dépêche traduite par Protestinter. En raison de la crise sanitaire, cet animateur d'un groupe de jeunes adultes dans une Eglise épiscopaliennne du Texas a remplacé sa rencontre hebdomadaire par un groupe en vidéoconférence. Il a partagé largement sur les réseaux sociaux l'invitation à son activité avec le lien de connexion. C'était sans compter sur un groupe antireligieux qui en a profité, le dernier dimanche de mars, pour répondre à l'invitation et venir ainsi perturber la rencontre virtuelle en proférant des insanités et en dévoilant leurs parties génitales. Un risque auquel n'avait pas pensé l'organisateur de l'événement qui conseille désormais de ne plus partager de liens de connexion sur des plateformes publiques. ▲

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
 RefActu
 @ReformesCh
 Reformes.ch
 Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Comment le Covid influence la générosité

Les œuvres d'entraide protestantes ont été touchées très différemment par la pandémie. Certaines ont pu lancer des actions à destination des populations les plus touchées.



Des milliers de roses de la campagne œcuménique ont été distribuées aux soignants.

ROSES A travers toute la Suisse romande, le Covid-19 a suscité un élan de générosité très fort. On a vu des chaînes de solidarité se former pour aider les aîné·e·s à faire leurs commissions. On a vu les dons affluer en masse au CHUV ou aux HUG. Parmi eux, il y a eu... des centaines de roses. En effet, les 80 000 roses de la campagne œcuménique de carême n'ont pas pu être vendues comme chaque année par Pain pour le prochain et Action de carême pour leurs actions dans des pays du Sud. 50 000 d'entre elles ont été redistribuées au personnel soignant de différents hôpitaux et à des résident·e·s en EMS à travers tout le pays. De plus, les dizaines de cultes et d'événements prévus localement pour accompagner cette campagne (annoncée dans notre édition d'avril) ont dû être annulés, et avec eux les collectes pour les projets soutenus. Autant dire que l'édition 2020 de la campagne œcuménique est « catastrophique : notre campagne passe à la trappe et les dons générés par celle-ci également »,

résume Daniel Tillmanns, responsable de communication pour Pains pour le prochain. Durant l'été, une réflexion doit être menée pour définir si certains événements peuvent être recyclés dans le courant 2020 ou en 2021.

Des dons relocalisés

Les autres œuvres protestantes ont aussi été frappées de plein fouet. Chez DM-échange et mission, « une replanification des actions de terrain et une négociation avec les partenaires de financement sont inévitables. Trois quarts de nos envoyés sont revenus, nous anticipons beaucoup de difficultés pour récolter des dons en 2020. C'est une période où il n'est pas évident de lever des fonds. Les projets internationaux seront évidemment impactés », observe Sylviane Pittet. En effet, si la générosité reste de mise, elle s'exprime d'abord au niveau local.

L'EPER (Entraide protestante suisse) a choisi de réagir en proposant une aide humanitaire d'urgence à deux niveaux : en

Suisse et à l'étranger. « En Suisse, les projets ont dû être suspendus. Des hotlines poursuivent leurs conseils et orientent les bénéficiaires sur les services à disposition. Chèques-emploi travaille d'arrache-pied pour inciter les employeurs à payer leurs employé·e·s de maison pendant la crise. En collaboration avec le canton de Vaud et l'Université, l'EPER produit des vidéos hebdomadaires, baptisées CoronaNEWS. Conçues en quatre langues, elles relaient les informations officielles sur le coronavirus auprès des populations qui ne comprennent pas les langues officielles. A l'étranger, il s'agit de sensibilisation aux mesures à prendre contre la pandémie, notamment au Bangladesh et en République démocratique du Congo. »

Quant aux Centres sociaux protestants, ceux-ci ont continué à répondre aux besoins de la population pendant toute la période de mars-avril, en tenant compte des nouvelles prescriptions du Conseil fédéral. Le travail a été réorganisé de manière à pouvoir répondre à distance aux questions et aux difficultés des personnes, y compris leur réorientation dans les structures à même de les aider le cas échéant. Les CSP poursuivront leurs permanences « à distance » durant les semaines à venir, si la situation l'exige.

► **Camille Andres**

Infos

Pour soutenir les projets de la campagne œcuménique : www.voir-et-agir.ch/projets.

Pour soutenir DM-échange et mission : www.dmr.ch.

Pour soutenir l'EPER : www.eper.ch/pandemie-corona.

Pour soutenir le CSP : www.csp.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Vivre avec



Il paraît que des propriétaires de voitures se sont plaints ...

Les cerfs ont rayé des portières ...



Les fuvains!

D'abord ils s'installent chez les animaux, puis ils reprochent aux animaux d'habiter chez eux.



En tout cas, si les hommes disparaissent, les animaux ne s'en plaindront pas.

Ah non!



Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi!

Je ne comprends pas les fommnes qui se réjouissent de la disparition d'eux-mêmes.

Mais ...



Il y a 7,7 milliards d'animaux sur deux pattes qui doivent apprendre à vivre avec les animaux. C'est tout.

Eugène & tiraboso.20



PANDÉMIE, LE MONDE D'APRÈS

DOSSIER Confiné·e·s, malades, endeuillé·e·s, inquiet·e·s, ruiné·e·s, enrichi·e·s : qu'il nous touche de près ou de loin, le SARS-coV-2 et ses conséquences nous traversent, nous transforment.

Le confinement et la maladie ont d'abord agi comme un révélateur d'inégalités. Ils ont ouvert une crise – du latin *crisis*, déclenchement d'une maladie... ou du grec *krisis*, jugement, prise de décision.

C'est-à-dire un danger ou une opportunité. Par les questions ou tensions fondamentales désormais sur le plan spirituel et éthique, cette situation nous incite au choix. Et aux changements.

Des chantiers d'envergure

Le chaos sanitaire généré par le SARS-CoV-2 fait désormais place à de difficiles questions économiques et sociales, mais aussi spirituelles. Focus sur quatre interrogations.



Santé Sanctuariser le soin et l'accompagnement

Le confinement l'a révélé : les fonctions d'aide sont cruciales : écoute, accompagnement psychologique, assistance à des personnes malades ou vulnérables. Pour autant, parce qu'elles ne constituent pas toujours des métiers proprement dits, ces fonctions ont vu leur continuité mise à mal par le confinement. Le psychologue lausannois Gérard B.* propose de garantir ces métiers à l'aide d'un revenu de base inconditionnel (RBI). « Un congé de proche aidant, de huit jours ou de trois mois, ne permet pas de faire face à la réelle dépendance. Les accompagnants cumulent cette fonction à d'autres emplois, traversent des burn out. Le RBI permettrait aux aidants de poursuivre leur assistance en toutes circonstances, tout en conservant un revenu. » Une proposition partagée par... le pape François qui, dans une missive, a proposé l'instauration d'un « salaire de base universel

qui reconnaîtrait et honorerait les tâches nobles et essentielles » accomplies entre autres par « les vendeurs ambulants, les ferrailleurs, les forains, les petits agriculteurs, les ouvriers du bâtiment, les couturiers, les soignants », rapporte *La Croix*.

Le RBI, dans la mesure où il s'applique « indifféremment à tout le monde » reste cependant une « fausse bonne idée » selon Sophie Swaton, maître d'enseignement et de recherche en économie à l'Université de Lausanne**. Si cet outil ne s'assortit pas d'un véritable modèle économique. « Ce qui me gêne avec un RBI, c'est qu'on va donner à tous la même chose sans prendre en compte la pénibilité de leurs tâches ni l'urgence écologique et sociale. Nous aurions, par exemple, besoin de 30 % d'agriculteurs en plus ! » Un revenu garanti d'accord, mais assorti « de plateformes locales », transparentes et démocratiques. Et destiné en priorité aux professions « qui font partie de la transition économique et sociale ». Reste à trouver des critères pour identifier ces métiers ou transformer ceux qui existent. Une chose est sûre, celui les métiers du « care » ont gagné en importance avec la pandémie.

Vie communautaire Inventer de nouveaux cercles

Il n'a fallu que quelques jours après la décision des Eglises de renoncer aux cultes pour que des paroisses mettent en place ou valorisent des formes nouvelles de communauté. Celles-ci sont-elles appelées à perdurer ? « Pour moi, il y a deux franges », analyse le théologien neuchâtelais Nicolas Friedli, grand connaisseur des nouveaux médias. « Il y a ceux qui se disent que ces moyens permettent de « tenir le coup » en attendant le retour à la normale et ceux qui le vivent vraiment comme de nouvelles formes. Pourquoi choisir une communauté ecclésiale plutôt qu'une autre en fonction des seuls critères géographiques, suivant ainsi l'héritage qui est celui du découpage paroissial ? Je suis persuadé que certaines personnes se réjouissent de pouvoir, grâce au confinement, découvrir d'autres dy-

namiques, d'autres façons de faire communautaire qui correspondent mieux aux aspirations de chacun. » Le risque n'est-il pas de former des groupes par intérêts ou opinions communs et de renoncer à ce qui fait la force des paroisses : la diversité ? « De ce fait, l'accueil inconditionnel n'est pas si facile à vivre que ça. Dans une paroisse, on peut vite avoir le sentiment de ne pas faire partie du « club ». Et le problème, c'est que nos structures institutionnelles, nos organes de décision, leur accordent beaucoup d'importance. Les membres du club évaluent ce qui plaît au club et le risque est d'oublier que d'autres pourraient faire partie du club. » Un point qu'il faudrait garder à l'esprit quand les activités habituelles reprendront et qu'il faudra se poser la question de l'allocation des ressources et du temps de travail des ministres. Pour Nicolas Friedli, il est évident que les nouvelles formes de communauté sont pleinement réelles. « Tous les groupes nés sous des formes purement numériques se sont retrouvés physiquement à un moment ou à un autre. Ils ne l'ont pas fait parce qu'ils le devaient, mais parce qu'ils en avaient envie », conclut-il.

Ecologie

Le confinement comme modèle ?

La longue quarantaine de la moitié de la planète a permis de réduire les émissions de CO₂ et d'explorer d'autres manières d'habiter le monde. Pourquoi ne pas se baser sur cet exemple pour imposer des normes climatiques plus strictes ?

Cette façon de « romantiser » le confinement est loin de faire l'unanimité : pour beaucoup, l'expérience a d'abord été une épreuve. Quant à l'aspect économique, nombre d'entreprises se retrouvent exsangues. Le Fonds monétaire international table sur une récession mondiale de 3 % en 2020, « la pire depuis la Grande Dépression ». Pour cette année, l'orga-

nisme international prévoit une chute du PIB de 6 % en Suisse et une hausse significative du chômage, qui passerait à 2,8 % en moyenne annuelle pour 2020 selon le groupement d'experts de la Confédération, soit 0,4 % de plus que les prévisions de décembre 2019.

Par ailleurs, associer écologie et confinement est risqué, car cela donne « l'idée que la lutte contre le changement climatique demande l'arrêt complet de l'économie », pointe François Gemenne, chercheur en géopolitique de l'environnement à l'Université de Liège chez nos confrères d'Heidi.news. Et impossible de comparer la pandémie, qui est une « crise », avec le changement climatique qui lui s'apparente à « une nouvelle réalité à laquelle nous allons devoir nous adapter à très long terme », ajoute Augustin Fragnière, docteur en sciences de l'environnement et philosophe, dans son blog sur Le Temps. Cependant, estime-t-il, cette situation peut nous inspirer pour questionner notre modèle de société. Des craintes balayées par Dominique Bourg, professeur à l'Université de Lausanne. « L'écologie, ce n'est pas le confinement. Mais pour maintenir la planète habitable, il faut contenir le réchauffement à deux degrés de plus d'ici 2040 [...]. Et pour cela, il nous faut réduire drastiquement nos flux d'énergie et, par ricochet, de matières. Or ce confinement inédit nous a montré que ce que l'on ne pensait pas possible l'est. »

Pour Dominique Bourg, le confinement illustre le poids possible des Etats et offre une expérience à partir de laquelle construire une société compatible avec le réchauffement climatique. « On ne peut pas relancer l'économie de manière keynésienne, c'est-à-dire massive et indifférenciée. Il faudra être sélectif, réorienter vers des secteurs-clés. »

Pas sûr que cette voie verte fasse l'unanimité. Pour l'heure, plusieurs lobbys économiques attendent des relances tout court. La réponse budgétaire des pays du G20 à la crise actuelle est en deçà de celle observée en 2008, constate le FMI qui craint des faillites en cascade.

Religion

Faut-il une hotline spirituelle ?

Les crises d'angoisse, les morts en masse et les deuils à distance posent la question du rôle des acteurs spirituels. Il y a une grande demande quelle que soit leur confession. Faut-il imaginer un service d'accompagnement spirituel « grand public » ? L'Eglise protestante vaudoise et l'Eglise catholique se sont unies pour proposer plusieurs services communs. Parmi eux, un soutien aux endeuillés et une hotline pour le personnel soignant afin d'accompagner les fins de vie. Au moment où nous mettons sous presse, le numéro de soutien aux endeuillés avait, en particulier, été très sollicité. Pour Vincent Guyaz, vice-président du Conseil synodal, ces solutions ont montré aux Eglises, dont la vocation est d'être aux côtés de ceux qui souffrent, « qu'on peut accompagner quelqu'un par téléphone ». Bien entendu, cette pratique doit être « évaluée, analysée et réfléchie », estime le dirigeant. « Si cela doit être pérennisé, il faudra se former. » Il note en tout cas que cette offre est particulièrement intéressante pour les distancés. « Beaucoup de personnes n'ont plus de lien à une paroisse, ne connaissent pas de pasteur-e. Il est bien sûr important pour nos ministres de maintenir des liens, de connaître les gens. Mais il est aussi utile de pouvoir répondre à toutes les demandes », explique-t-il. En France, le gouvernement est souvent raillé pour proposer des numéros spéciaux pour des problématiques diverses. Néanmoins, la proposition d'un numéro vert spirituel unique a été également défendue par les représentants des cultes musulmans, bouddhistes, protestants et les francs-maçons. Chaque religion a finalement décidé de créer sa propre ligne, rapporte *La Croix*.

► **Camille Andres et Joël Burri**

* Prénom modifié à la demande de l'intéressé.
** Analyse détaillée à retrouver sur www.pin.fo/swaton.

« Cette épidémie nous montre l'importance et l'étendue de nos liens »



Bio express

Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à la faculté de théologie protestante de Montpellier.

Pour la première fois dans l'histoire récente, nous pouvons tous être porteurs d'un virus mortel.

OLIVIER ABEL Oui, le SARS-CoV-2 touche notre humanité, à la fois universellement, sans tenir compte de nos barrières, et singulièrement dans les formes de vie de chacun. Le simple fait d'exister nous rend porteurs de cette possibilité tant passive qu'active. La séparation entre vulnérabilité et responsabilité s'effondre. Le virus interroge notre liberté d'aller et venir, de nous déplacer où et quand nous le voulons, aussi loin que ce soit, de croire qu'on peut tout choisir. Ici, on ne choisit pas. Le paradigme de notre société est très profondément ébranlé.

L'autre aspect, c'est le confinement, devoir s'éloigner de nos semblables.

Une épidémie nous condamne à la distance et à la solitude. On ne peut pas prendre dans nos bras les malades ou ceux qui sont endeuillés. Et en même temps, nous sommes confrontés à des morts de masse. C'est dans ce moment de solitude et de distance forcées que l'on mesure l'étendue et l'importance de nos liens. Notre société nous fait croire que l'important, c'est d'être détachés, libres. On mesure combien on a besoin du soin mutuel, on repense l'attachement.

Comment le définiriez-vous, à la lumière de ce que nous vivons ?

Par le passé, une valeur forte était la fidélité à un lieu, à une famille... Ces liens forts ont été brisés par l'urbanisation : nos attachements sont de plus en plus choisis, ce sont des projets ! Or l'attachement s'éprouve dans la reconnaissance des liens existants. Il se mesure quand on est sur le point de les perdre, et qu'on réalise combien on y tient, combien il serait dur de vivre sans. Notre époque est très lisse : il ne faut pas être « lourds » les uns pour les autres, ne pas s'accrocher... Cette épidémie nous montre combien il est important de s'attacher. Elle nous rappelle aussi que les corps ont des attachements, des habitudes. Nous avons chacun nos manières propres d'habiter... Ce confinement est intéressant, car il nous fait repartir de là où nous sommes, et retisser des liens de proche en proche, au lieu d'aller toujours très loin de chez nous.

Ces liens, comment les retisser ?

Par le sentiment partagé que nous sommes tous très vulnérables. Nous vivions dans un oubli des corps. Soudain, on réalise la vulnérabilité des autres. On retisse aussi des liens anonymes en exprimant notre reconnaissance aux soignant·e·s, aux caissier·e·s exposé·e·s. Nous mesurons tous notre caractère périssable.

Les liens familiaux aussi sont reconfigurés, renforcés pour les jeunes enfants qui peuvent s'imaginer que, désormais, leurs parents seront toujours disponibles pour eux.

Cela pose la question de la vulnérabilité des liens eux-mêmes. Cette crise va resserrer les liens des familles, des ami-

tiés, des amours heureux. Mais peut-être faire voler en éclats des liens mal noués dans des familles, des couples. La situation va reconfigurer beaucoup de choses. D'autant plus qu'elle exacerbe toutes les inégalités : logement, santé, culture, capital d'inventivité de chacun face à la solitude... Celles et ceux qui ressortiront renforcés de ce moment auront eu du temps pour retisser une relation à eux-mêmes, aux autres. Ils appréhenderont le monde dans lequel ils retourneront différemment, munis de nouvelles priorités.

On mesurera aussi la qualité des relations.

Dans ce laboratoire qu'est le confinement, on va mesurer à quel point la qualité d'une relation dépend de la juste distance. Des liens trop proches risquent de devenir des situations de domination, d'humiliation, de quasi-servitude. Dans ce cas, il faut faire sécession, ce qui pose encore la question des moyens, quitte à se retrancher derrière un livre dans la même pièce ! Mais le but n'est pas de se séparer définitivement, mais de retrouver un lien renouvelé. On n'a jamais fini de placer du respect envers l'autre, pour s'en rapprocher autrement. Retrouver ce regard étonné sur une personne proche et qui nous surprend toujours.

A l'inverse, nous apprenons aussi collectivement la distanciation sociale...

Cette obligation de la distance est rendue inévitable par la morbidité du virus. Mais c'est aussi la première fois que l'humanité rencontre une épidémie avec ces moyens de communication et de connexion aussi prodigieux. On mesure, en négatif, le traumatisme collectif qu'ont dû être les grandes épidémies des siècles

Le SARS-CoV-2 se propagerait entre autres par l'air, par les contacts physiques, et différentes surfaces. Si ses impacts sur le système nerveux central sont tout juste en train d'être découverts, sa mortalité importante ne fait pas de doute. Ce virus inédit a, en quelques semaines, remis en cause nos fondements, nos convictions, nos manières de vivre et notre rapport aux autres, comme l'analyse Olivier Abel, philosophe protestant.

précédents. Mais la distance obligée vis-à-vis des proches est un choc que nos mœurs ni même nos corps ne peuvent comprendre si facilement. Par amour du prochain, il faut se barricader. Se soucier des autres présuppose de prendre soin de soi. Le problème moral, c'est que les gens se croient généralement innocents : « Moi je n'ai jamais fait de mal à une mouche ! » Nous devons comprendre que nous sommes tous potentiellement des animaux dangereux. On entre dans la vie éthique quand on découvre qu'on est capable de faire du mal. Tant qu'on est dans un état d'esprit « de victime », on ne pourra jamais accéder à « l'éthicité ». « Moi aussi, je peux faire du mal. » L'épidémie nous apprend à accéder à la responsabilité, à nos corps défendants.

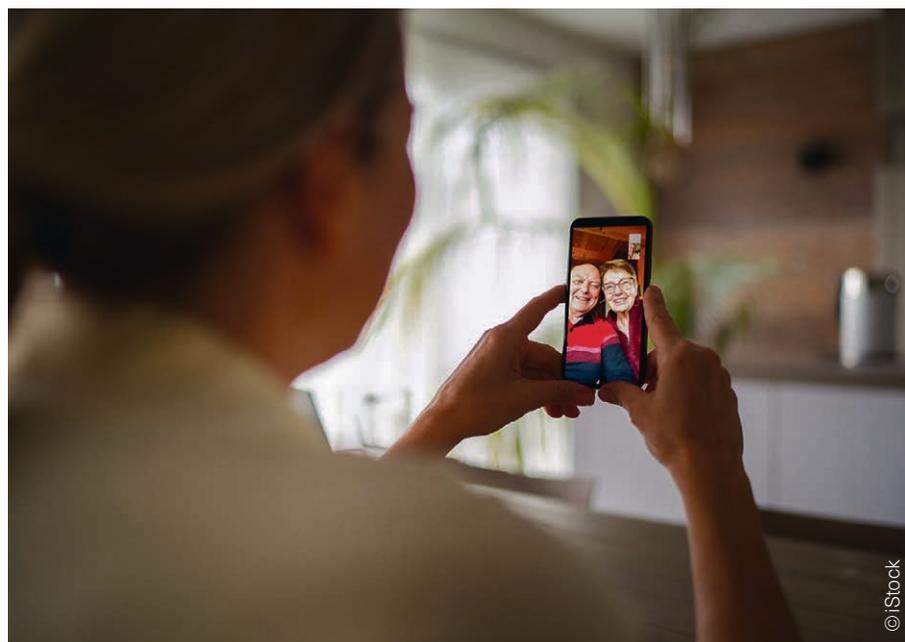
Une leçon qui pourrait nous aider à questionner notre attitude par rapport aux GAFAM, le « je n'ai rien à cacher ».

Oui, et ce coronavirus ouvre une autre réflexion sur internet : l'immédiateté. Nous sommes habitués à poster ou envoyer d'un clic des informations à des milliers de personnes à l'autre bout du monde.

C'est cette sorte d'ubiquité, favorisée par internet, qui a fini par donner forme à notre société entière. Ce que cette crise montre, c'est notre addiction au « tourisme », je veux dire au besoin de déplacement perpétuel :

ce sont des humains en déplacement qui propagent le virus. Notre modèle de société est basé sur la liberté : « J'ai le droit d'aller n'importe où, n'importe quand. » Nous avons besoin de ralen-

« C'est dans ce moment de distance forcée que l'on mesure l'étendue de nos liens »



tir ces échanges, d'être davantage là où nous vivons, d'accepter d'être non des esprits hyperconnectés et hypermobiles, mais des corps vulnérables, des habitants et cohabitants avec ceux qui

sont là auprès de nous. Nous avons besoin de relocaliser notre économie... Nous avons besoin de frontières, de barrières, de clôtures. Pas étanches, évidemment : un individu étanche ne pourrait pas vivre. Nous avons besoin d'interdépendance, de soins mutuels. Nous sommes

interdépendants, car nous sommes plusieurs, sinon nous ne formerions qu'une seule société. Or il existe une pluralité de corps sociaux, qui doivent respecter leurs immunités mutuelles.

Enfin, la distance est aussi celle des célébrations de deuils et des rituels en ligne... dont on voit les limites.

Oui, certains décès sont rapides et massifs, les êtres s'en vont, sans qu'on puisse dire au revoir au défunt, le revoir une dernière fois. On va vers une grave crise spirituelle. Il faudrait que les gens puissent s'adresser à quelqu'un. Les pasteur-e-s auront un rôle crucial, et risquent d'être débordé-e-s. Il faudrait un « numéro vert spirituel » capable d'orienter les gens qui n'ont plus de liens avec l'Eglise. Des inventions rituelles, des enterrements à distance vont se faire. Mais sans présence en personne, vivre le moment rituel est difficile. Il va falloir faire un grand travail d'écoute et de mise en langage de ressentis, la détresse psychique risque d'être immense.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Recherche d'une aide auprès des guérisseurs

Si notre société attend beaucoup de la médecine, et autres personnes douées d'un don gardent la confiance d'une majorité de la population. En particulier en Suisse romande. Rencontre avec l'ethnologue Magali Jenny.



les mesures de distanciation. Ils tentent alors de proposer d'autres solutions pour soulager à distance », explique-t-elle. Un secret peut donc apparaître ou disparaître ? « Oui, bien sûr. On sait qu'il existe un secret pour combattre la lèpre, mais que l'on ne pratique plus à l'heure actuelle. A l'opposé, d'autres peuvent apparaître, par exemple en modifiant des prières existantes. Le secret pour combattre l'anxiété et le stress est une adaptation de la formule qui permettait de lutter contre le mal du pays. »

Concernant le Covid-19, Magali Jenny reste prudente : « Il n'est pas impossible qu'un secret soit créé ou adapté d'une formule qui aurait été utilisée durant les grandes épidémies. Quant à son efficacité, l'avenir nous le dira. Ce n'est pas le moment d'ouvrir grand la porte à des promesses illusoires. »

TRADITIONS La majorité des Suisses romands croient au pouvoir des guérisseurs ou faiseurs de secrets, selon l'Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture en Suisse. 13 % des Romands y auraient eu recours les douze derniers mois, contre 4 % des Alémaniques et 5 % des Tessinois, selon la même étude de l'OFS. Les Romands en parleraient par ailleurs plus librement que leurs voisins français, par exemple. Sont-ils submergés en cette période de pandémie ?

« Il n'existe aucun secret contre cette maladie », répond l'ethnologue Magali Jenny, auteure de plusieurs livres sur les guérisseurs romands, chaque fois des succès de librairie ! « J'ai posé la question à plusieurs personnes avec qui je suis en contact. Dans la pratique popu-

laire, pour les problèmes pulmonaires ou des voies respiratoires, on fait plutôt appel à la recette traditionnelle : fumigation ou cataplasme. Mais la demande est là ! Et elle n'est pas forcément nouvelle puisque chaque année, en période de rhume des foins, certains guérisseurs reçoivent plus des demandes. » Ses contacts mentionnent surtout des demandes en lien avec l'anxiété, la gestion du stress ou des douleurs.

Guérisseurs en recherche de réponses

La chercheuse invite toutefois à reposer la question d'ici un ou deux mois. « Beaucoup de guérisseurs ont aussi une pratique de thérapeute ou de masseur et leur activité s'est donc réduite avec

« Pratiquement tous les guérisseurs interrogés font référence à un < Autre > universel »

Une pratique spirituelle

Cette pratique relève-t-elle vraiment de la religion ? « Je parlerais plus de spiritualité au sens un peu plus large », corrige l'ethnologue. Elle précise : « Ce qui est sûr, c'est que pratiquement tous les guérisseurs interrogés font référence à un < Autre > universel et supérieur, peu importe son nom : Dieu, anges, énergie cosmique, etc. Du côté des personnes qui font appel à leurs services, en revanche, les motivations sont multiples. Certains partagent cette sensibilité ou cette spiritualité, alors que d'autres se disent qu'ils ne perdent rien à essayer. »

Alors que les religions établies voient encore souvent les pratiques spirituelles à distance comme des pis-aller, nombre de faiseurs de secret qui exercent par téléphone, e-mail ou SMS laissent une grande place à la spiritualité dans les soins prodigués à distance. ■ Joël Burri

Tout n'est plus si noir

La pandémie de Covid-19 a charrié son lot d'horreurs, d'injustices, et de pertes. Sous cette série de nouvelles sombres, d'autres histoires sont nées. Sélection de « signaux faibles » porteurs d'espoir.



Des liens entre générations

Les seniors ont été particulièrement touché·e·s par le Covid-19, d'abord parce que, plus fragiles, ils ont payé le plus lourd tribut. Ensuite, pour la même raison, ils ont été particulièrement isolés par protection. Pour contrer leur solitude et les aider à mieux vivre cette période, une vaste série d'initiatives de solidarité intergénérationnelles sont nées. Parmi elles, « Lettres à nos aînés ». L'opération est portée par plusieurs quotidiens et magazines romands ainsi que par l'émission *Porte-plume* sur La Première. Chaque jour, une lettre est adressée aux personnes les plus concernées par le Covid-19. « 1 lettre 1 sourire » propose à chacun d'écrire une lettre qui sera ensuite acheminée à un·e aîné·e en EMS en France, en Belgique et prochainement en Suisse.

www.1lettre1sourire.org

Un profond désir de changement

Le temps si particulier du confinement n'a pas été que négatif, et certains y ont même découvert de quoi se recentrer :

méditation, retour sur soi, cuisine et fabrication maison, consommation de produits locaux, recyclage, redécouverte de son quartier, prière... Mais plusieurs des interlocuteurs que *Réformés* a écoutés durant la pandémie craignent aussi « que tout recommence comme avant ». Une enquête anthropologique en ligne offre quelques pistes. Fanny Parise, chercheuse associée à l'Université de Lausanne, commente : « Bien que 94 % des personnes interrogées déclarent, pour le moment, bien vivre le confinement, plus de 42 % aspirent à changer de vie après cette crise qui, pour 38 %, représente la fin de notre modèle de société et le premier effondrement de notre civilisation (46 %). » La remise en question semble donc profonde. Elle concerne en particulier « l'évolution de nos modes de vie et d'habiter (notre foyer, notre ville, notre monde), ainsi que notre capacité à penser l'incertain afin de se projeter dans d'autres futurs possibles », remarque l'anthropologue pour qui « le confinement, entrevu comme période de transition, participe à la création de nouveaux récits collectifs pour donner du sens à ce que nous sommes en train de vivre ». L'imaginaire, première étape du changement ?

Infos: www.pin.fo/confinement

Les parents redécouvrent leurs enfants

Même si c'est dans des conditions peu idéales (les parents doivent souvent télétravailler tout en s'occupant des enfants), nombreux sont ceux qui manifestent du plaisir à pouvoir être un peu plus avec leurs enfants. « J'apprends à connaître ma fille ! » allait jusqu'à dire une jeune maman, d'habitude en voyage de par le monde pour son travail. Ecole fermée oblige : les parents s'impliquent aussi plus dans la scolarité de leurs enfants, au plus grand bonheur des petits.

Enfin libéré·e·s de la société de consommation

La coupe de cheveux en pâtit sûrement, quelques cheveux blancs apparaissent ; les chaussures trouées ne sont pas remplacées ; on n'achète pas la dernière tenue à la mode, certes. Mais certains profitent de cette période de confinement pour se libérer des diktats de l'apparence et de la consommation.

La générosité va bien, merci !

Notre édition de mars était consacrée au don. Force a été de constater que l'élan de générosité provoqué par cette situation hors norme a été incroyable. Les dons ont pris des formes très différentes, fabrication de masques, de repas, groupes de bénévoles – à Genève, les scouts protestants ou des réfugiés syriens ont ainsi fait des courses pour des personnes vulnérables –, plateformes facilitant la consommation locale, dons pour la recherche, les hôpitaux, les précaires... La philanthropie est bien vivante, sous toutes ses formes, crée de nouveaux liens. Et préfigure, par sa capacité d'innovation, le monde de demain !

Je respire l'air pur

« J'habite dans une rue très passante de Genève. D'habitude, je respire la pollution à longueur de journée. Mais là, j'entends les oiseaux le matin, et l'air est beaucoup plus pur », confiait un professeur d'allemand qui réside dans le quartier de Plainpalais à Genève.

► C.A et E.P

Une Eglise distancée qui réap

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Devoir *faire Eglise* à distance est une occasion de revoir certains de nos présupposés de ce qui fait l'Eglise, et de relire Paul avec un regard nouveau.

DISTANCE « Toute réunion d'Eglise est suspendue jusqu'à nouvel ordre. » Il a suffi de quelques mots pour ébranler des communautés entières et pour nous faire entrer dans un temps bien étrange où, bien que vivant proches les uns des autres, nous ne pouvons plus nous rencontrer comme nous en avions l'habitude. Nous tenions pour acquis tous ces rendez-vous qui rythmaient nos semaines: le culte dominical, les rencontres de prière, de partage biblique,

de méditation, les séances de Conseil et les Assemblées de paroisse.

Bien plus, nous étions attachés à une ecclésiologie présenteielle, qui ne faisait que peu de place à une Eglise à distance, et celle-ci s'est retrouvée en grandes difficultés dans cette situation inédite. L'église était un lieu, et nous n'étions l'Eglise que lorsque nous étions dans ce lieu. Lorsque ces lieux nous ont été fermés, nous avons dû revoir toute notre ecclésiologie. Mais alors que nous nous

retrouvons confinés dans nos appartements, parfois exigus, je découvre sous un nouveau jour les lettres de Paul, et en particulier celles de captivité. Il témoigne dans ses lettres d'une grande intimité avec « ses » communautés, et pourtant, il a été à de nombreuses reprises forcé de vivre en isolement, en confinement. Mais cela ne l'a pas empêché de se sentir proche de ses frères et sœurs dans la foi, notamment grâce aux moyens de communication les plus aboutis de l'époque: la lettre et le messager.

Depuis sa prison, il écrit aux Philippiens ceci: « Dieu m'en est témoin: j'ai le désir de vous voir, car je vous aime avec la tendresse de Jésus-Christ. » (Phil. 1:8 NFC). Que ce verset reflète mon sentiment aujourd'hui! Très certainement que si Paul avait eu à sa disposition les moyens que nous avons pour palier l'absence, il ne se serait pas gêné. Le christianisme est né et s'est constitué dans une situation de distanciation sociale. Les premières communautés étaient des communautés de maison.

En tant que pasteur, je me retrouve dans une position similaire à celle de Paul, à devoir prendre soin de ma communauté à distance. Nous parlons d'un retour progressif à la normale.

La question qui se pose est: un retour à la « normale » en Eglise est-il réellement souhaitable? Et si, au milieu de cette crise, l'Eglise trouvait un nouveau souffle, à l'image de celui donné par Paul? ▀



prend à se faire proche

PRIÈRE

Comme prière, je vous propose une paraphrase des premiers versets de l'épître de Paul aux Philippiens. Une lettre pleine de douceur que l'apôtre adresse à une Église qu'il attend de revoir avec impatience.

O, Dieu notre Père,

Je te rends grâce pour nos communautés, qui s'efforcent de diffuser la Bonne Nouvelle de la Résurrection, en sortant de leur zone de confort.

Que notre amour grandisse de plus en plus, et qu'il nous aide à discerner le bon et le vrai alors que nous tâchons de poursuivre notre mission.

Aide-nous ainsi à faire les bons choix, afin d'être trouvés purs et sans défauts au retour du Christ.

Que nos actions, dans le monde virtuel et réel, soient des actions de justice pour la louange et la gloire de Dieu.

Amen

L'auteur de cette page

Philippe Golaz est pasteur à Meyrin. Il se découvre depuis peu en tant que papa, mais avoue continuer à apprécier, de temps en temps, quelques gorgées d'un bon single malt.

La Bible dans 694 langues

DIFFUSION Entre 2015 et 2020, des extraits ou la totalité de la Bible ont été traduits pour la première fois dans 154 langues. Cela signifie que 186 millions de personnes ont pu lire le texte pour la première fois dans leur langue. Dont 57 millions pour la première fois. Dans le même temps, le texte biblique a été proposé dans des éditions révisées ou dans de nouvelles traductions dans 116 langues représentant 1,5 milliard d'êtres humains, annonce l'Alliance biblique universelle dans un communiqué. Ce mouvement regroupe les sociétés bibliques de plus de 240 pays et territoires, dont la Société biblique suisse.

La Bible dans son intégralité est disponible dans 694 langues représentant 5,7 milliards de personnes. 793 millions d'humains n'ont accès qu'au Nouveau Testament (1542 langues). Des livrets (portions de textes) sont disponibles dans 1159 langues supplémentaires (463 millions de locuteurs) et 255 millions d'êtres humains, s'exprimant dans 3964 langues, n'ont accès à aucun texte biblique, selon les chiffres de l'alliance qui avec ses membres offrent des traductions dans trois quarts des langues qui ont accès à la Bible.

Outre leur travail pour améliorer l'accès aux textes bibliques ses organisations sont engagées dans divers domaines tels que la prévention du VIH, la guérison des traumatismes et l'alphabétisation, rappelle le communiqué relayé par l'Alliance biblique française. ▀

www.unitedbiblesocieties.org/fr

Josiane André

« Chaque catastrophe est différente »

A 80 ans, la fondatrice de l'ONG chrétienne Medair a vécu bien des crises humanitaires. Elle voit dans la pandémie que le monde traverse une opportunité de réveil, y compris pour l'Eglise.

BLOCAGE Les soins intensifs. Pour Josiane André, le déclic est venu de là. On a beaucoup parlé de ces services cruciaux durant le pic de pandémie de coronavirus : le nombre de respirateurs par nombre d'habitants, les compétences du personnel capable de les manipuler. Justement, Josiane André était de ceux-là. Non sans questionnements. « Je me disais, on dépense 1500 fr. par jour pour garder une personne en vie sous respirateur, parfois avec un cerveau qui n'a aucune chance de revenir.

Et avec quelques francs, on peut soigner un réfugié ! Ça n'était pas juste, mon esprit était déchiré. » Elle est alors âgée de 40 ans, médecin, et cible d'alléchantes propositions professionnelles. Elle n'hésite pas une seconde pour les décliner. S'ensuivra une décennie d'engagements humanitaires. En route, elle rencontre celui qui sera son époux. Entre 1984 et 1988, elle travaille avec lui dans un hôpital missionnaire, au Tchad. La situation est préoccupante. « A la guerre s'ajoutait la famine. » A cette occasion, « avec une série de partenaires

et amis qui travaillent sur place, nous essayons de faire face, mais nous nous heurtons à nos limites ». Naît alors l'envie de créer une association pour « agir dans les situations d'urgence envers tous ceux dans la détresse, non seulement par des paroles, mais d'abord par des actes d'amour et une éthique chrétienne ». A l'origine, l'idée est « de se concentrer sur les appels des missions chrétiennes en difficulté ». Mais très vite, l'ONG grandit et se tourne vers tout le monde. Elle deviendra « l'enfant » de Josiane André, qui ne souhaite pas évoquer plus en détail sa vie privée.

En 2018 (chiffres consolidés les plus récents disponibles, NDLR), Medair basée à Lausanne, a assisté de façon directe 2 585 964 personnes dans le monde, avait 119 employés à plein temps au siège à Ecublens, 196 expatriés travaillant sur le terrain et 1182 équipiers locaux dans ses pays d'intervention. L'éthique d'origine est restée.

Ces principes chrétiens, Josiane André ne les tient pas de nulle part. Son père, commerçant vaudois et évangélique, fonde après-guerre des maisons pour accueillir des enfants ayant souffert de famine dans le Jura vaudois (Fondation Le Grain de Blé qui existe toujours). A côté de ses études, elle s'occupera des jeunes durant près de deux décennies.

Dans la famille vaudoise de six enfants où elle grandit, Josiane se forge de solides convictions protestantes. « Etre chrétienne ? Pour moi, ça n'a jamais changé : avoir confiance en Dieu, des paroles droites, pratiquer la justice, le réconfort. »

Des principes qui la guident toujours aujourd'hui. Bien que confinée comme tout le monde pour cause de coronavirus, elle rentre tout juste... d'un voyage au Bangladesh pour les donateurs de Medair, dans l'un des plus grands camps de réfugiés au monde, où vivent des Rohingyas.

C'est pour ces populations et celles de grandes villes africaines qu'elle craint en particulier le coronavirus. « Ils sont serrés comme pas possible. Même crainte pour les bidonvilles dans les pays fragiles. » Seul espoir : « En Afrique, les populations sont plus jeunes (le virus semble épargner la plupart des enfants, NDLR). »

S'il y a bien une chose que Josiane André retient de la gestion de crises, c'est qu'il n'existe pas de recette miracle. « Chaque catastrophe est différente. On ne peut pas comparer. Bien sûr, les retours d'expérience de Chine, qui a géré le Covid-19 en premier, peuvent nous aider. On apprend à chaque fois. Chaque pays a ses tabous, ses cultures, ses habitudes. »

Mais elle sait aussi « qu'on peut faire beaucoup avec peu. Et « que » la formation des personnes sur le terrain est essentielle <...> on peut aller jusqu'à communiquer des messages à des personnes illettrées ! » Vital, lorsque le personnel spécialisé manque !

En attendant, Josiane André s'attelle à la formation en Suisse. En plongeant par exemple des catéchumènes dans une simulation de situation d'urgence, le temps d'une journée. « J'espère que la pandémie que nous vivons servira de réveil pour nos Eglises », observe cette paroissienne réformée de La Tour-de-Peilz. « Il n'y a plus aucun jeune sur les bancs. Il est temps de stimuler la jeunesse... et cette pandémie montre que cette jeunesse est réceptive. »

► **Camille Andres**

« J'espère que la pandémie que nous vivons servira de réveil pour nos Eglises »



Bio express

1940 A 12 ans, une parole biblique la frappe : « car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Marc 8:35).

1959 Etudes de médecine, rare pour les femmes à cette époque.

1970 Formation en réanimation, crise de pleurs en découvrant l'épidémie de choléra qui touche le Bangladesh.

1980 Première mission humanitaire.

1989 Fondation de Medair.

Citation

« Ce qui me fonde et qui a fondé Medair, c'est la volonté d'agir dans le monde entier et envers tous ceux dans la détresse, non seulement par des paroles, mais d'abord avec des actes d'amour et une éthique chrétienne. »

La peur de l'effondrement

ROMAN Angoissé·e·s s'abstenir ! Sur-tout en cette période d'incertitudes liées au coronavirus. Notre civilisation ne tient qu'à un fil. Un élément déclencheur comme une catastrophe naturelle majeure, associée à la conjonction d'une crise économique et sociale, pourrait suffire à faire basculer le monde tel que nous le connaissons. Une vision que nous livre l'auteure neuchâteloise Antoinette Rychner dans un roman choc, parfois brutal, qui garde malgré tout une pointe d'espérance.

2022 : un cyclone ravage la côte ouest des Etats-Unis. Les assurances ne parviennent pas à rembourser les dégâts et font faillite. L'économie américaine s'écroule, entraînant avec elle tout le système mondial. En quelques années, tout s'effondre : plus d'argent, plus d'énergie, plus de télécommunications. Les gouvernements se radicalisent et le chaos s'installe. Pour survivre, de petites communautés locales tentent de réapprivoiser l'agriculture en faisant face aux nouvelles problématiques liées au réchauffement climatique. Au travers de portraits de femmes, l'auteure nous livre le récit d'une lutte constante sur une terre en ruine. Deux d'entre elles trouvent un certain réconfort en composant des chants qui retracent l'histoire de la chute, le quotidien vécu et les rêves d'un futur meilleur. Chose étonnante, leurs textes se déclinent au féminin pluriel pour parler de l'ensemble de l'humanité. Leur œuvre devient rapidement virale et est fredonnée loin à la ronde.

Un roman qui donne à réfléchir sur ce que nous considérons comme acquis et invite à prendre des mesures pour renforcer notre ancrage local afin de ne pas devenir esclaves de systèmes sur lesquels nous n'avons finalement que très peu d'influence. **▲ Nicolas Meyer**

Après le monde, Antoinette Rychner, Buchet / Castel, 288 p., 2020.



Protestantisme romand à la loupe

HISTOIRE LOCALE Ecrire 500 ans d'histoire du protestantisme en Romandie sur 150 pages et six chapitres semble être une gageure. Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'université de Lausanne, a réussi son pari. Chaque chapitre traite d'un siècle, chaque région est y étudiée en soi, ce qui permet au lecteur de comprendre l'évolution des Eglises romandes en fonction de leur contexte politique propre et de leurs différentes influences théologiques. Quelques encarts approfondissent certaines thématiques particulières (par ex. : la chasse aux sorcières ; les œuvres d'entraide ; ou certaines personnalités) et un sixième chapitre se risque à penser l'avenir du protestantisme romand. Un livre riche en informations et très agréable à lire. **▲ Pascal Wurz**

500 ans de Suisse romande protestante (1526-2019), Olivier Bauer, Alphil Presses universitaires suisses, 160 p., 2020.

A noter : l'ouvrage est disponible en libre accès grâce à une subvention du Fonds national de la recherche : www.pin.fo/500ans.

Tisser sa vie

RÉCIT PERSONNEL Un livre pour s'orienter, la boussole, et se centrer sur l'essentiel, le baluchon. Maurice Gardiol, diacre, aumônier, acteur du dialogue œcuménique et interreligieux à Genève, y partage « des questions qui ont jalonné sa vie ». Notamment : D'où viens-tu ? Qu'as-tu fait de ton frère et de ta sœur ? Qu'est-ce que la vérité ? Croire ou douter, pas besoin de choisir ! Que faire pour réussir sa vie ? Les gravures d'Isabelle Maurer rythment l'ouvrage. L'auteur met en dialogue sa vaste expérience de vie avec la Bible, des poètes et des penseurs, des peintres. Une lecture stimulante. **▲ Pierre Marguerat**

La Boussole et le Baluchon, Maurice Gardiol, Ouverture, 104 p., 2019.



L'affaire Calvin

PATRIMOINE En 2016, une fiche de salaire de Jean Calvin, contresignée par le réformateur genevois, figure au catalogue d'une enchère qui devait avoir lieu chez Sotheby's, à New York. La valeur de l'objet était estimée entre 20 000 et 30 000 dollars. Aucun doute sur l'authenticité du document : il a été volé dans les archives d'Etat de Genève dans le courant du XIX^e siècle. Malgré l'ancienneté du larcin, le Canton a revendiqué et obtenu sa restitution. La démarche marque un tournant en ce qui concerne la protection du patrimoine public. Le mensuel romand d'histoire et d'archéologie *Passé simple* consacre son dossier à cette passionnante « Affaire Calvin ». **▲ J. B.**

L'Affaire Calvin, Passé simple n° 54, avril 2020, 10 fr. Pour les commandes de numéros ou d'abonnements : abo@passesimple.ch ou 079 433 44 89.

Ode à la résilience

ROMAN *Starlight* est inachevé, mais quel roman ! Richard Wagemese, mort à 61 ans, y célèbre le pouvoir guérisseur des grands espaces canadiens sur des êtres brisés par la vie. Descriptions lyriques de paysages splendides et récit de renaissances intimes se mêlent dans ce texte profondément humain. Ici, la célébration de la résilience grâce à la nature ne doit rien à la mode : membre d'une tribu indienne, Wagemese a vécu une enfance de placements forcés et une jeunesse de défonce avant de se retrouver et de devenir un grand écrivain canadien. **▲ Anne Kauffmann**

Starlight, Richard Wagemese, Zoé, 268 p., 2019.

Un théâtre met de la poésie dans le confinement

En période de coronavirus, pas facile de savoir comment occuper enfants et adultes. Le théâtre Am Stram Gram a ouvert un blog participatif. Les propositions sont modestes, mais d'excellente qualité.

À LA MAISON Comment peut vivre un théâtre si le confinement l'empêche de donner corps et voix à des textes ? Touchés de plein fouet, les théâtres doivent se réinventer.

Pour faire face à la crise, le théâtre jeunesse Am Stram Gram, à Genève, a créé le blog participatif « L'Assemblée invisible », destiné aux petits et aux grands. « C'est notre manière d'agir, d'échanger, d'ouvrir au partage, et de faire assemblée de cœur et d'esprit », peut-on lire sur le blog.

Pour les plus jeunes, pas d'énigme coloriage de *La Reine des neiges* sous l'onglet « Dessiner ». Vous trouverez plutôt un croquis épuré figurant des montagnes. L'enfant est invité à esquisser les paysages de sa vie.

« Paysages intérieurs ou extérieurs, c'est toi qui choisis. » Dans le même style minimaliste, on peut imprimer le dessin d'un personnage : « Qu'est-ce qu'il y a dans mon cœur ? Ici, on peut le dessiner. » Vous trouverez aussi des bulles de BD à imprimer et à remplir par l'enfant, avec un dessin à créer pour l'accompagner. Sous l'onglet « Imaginer », chaque jour, un animal en pointillé fait son apparition. Au fil du temps, on verra se former son bestiaire imaginaire. N'oublions pas le concours de photo, ouvert à tous, sur le thème « Depuis chez toi. »

Le blog offre aussi quelques vidéos très courtes. Dans chacune, une question insolite posée à un enfant. « A quoi ça sert d'être vivant ? » ; « Pourquoi les moutons ne

rétrécissent pas quand il pleut ? » ; « Qu'est-ce qu'on pourrait faire par amour pour quelqu'un ? ». De quoi faire réfléchir les enfants. Il y a aussi des petits trésors pour les plus grands. On écoute quelques chansons très à propos, comme « Stay at Home » ou « Quarantaine » du chanteur genevois Polar, ou des poèmes mis en musique. On redécouvre « Le condamné à mort » de Jean Genet, Paul Eluard, ou encore Blaise Cendrars dans un magnifique extrait de *Journal - 19 poèmes élastiques*. Dans une prière de toute beauté, l'auteur s'adresse au Christ. L'offre est modeste, mais d'excellente qualité, ciblée, avec un maître mot : la poésie.

► **Elise Perrier**

www.pin.fo/invisible

En ligne quand il faut rester à la maison

POUR LES ENFANTS

- Les Théopopettes : diffusion de quelques épisodes sur www.theopopettes.ch.
- Bayam : ce site regroupe toutes sortes d'activités sur une seule interface. Il peut être minuté pour limiter le temps d'écran. Un mois offert. www.bayam.tv.
- Audible : la plateforme de livres audio propose gratuitement une sélection d'histoires pour les plus jeunes. www.pin.fo/stories.
- La puce à l'oreille : des podcasts documentaires pour les enfants de 6 à 12 ans. www.lpalo.com.
- Les odysées : France Inter invite les 7 à 12 ans à se plonger dans les aventures de grandes figures de l'histoire. www.pin.fo/odyssees.
- Taleming : des histoires pour en-

fants dès 6 ans. www.taleming.com.

- Le Lombard : l'éditeur propose une rubrique « ateliers » avec des lectures et des activités. www.l lombard.com.
- Musée d'Orsay : les promenades imaginaires sont des histoires inspirées par des œuvres. www.pin.fo/promenades.

THÉÂTRE

- Le théâtre de Vidy vient jusqu'à vous en mettant en ligne des captations. www.vidy.ch/vidygit.
- Le comédien Claude Thébert propose chaque jour une lecture et un conte sur le site du théâtre du Sentier. www.theatredusentier.ch.

FILMS

- Plusieurs institutions proposent des films en ligne. La Cinémathèque en fait la liste sur www.pin.fo/cinema.

MUSIQUE

- Le Montreux Jazz Festival met à disposition une part de ses archives vidéo. La marche à suivre est sur www.pin.fo/jazz.

MUSÉES

- Plusieurs musées proposent des visites depuis chez soi. À côté de noms comme le Louvre ou le British Museum, on trouve également le Musée international de la Réforme. www.musee-reforme.ch.

OPÉRA

- Le Metropolitan Opera de New York diffuse gratuitement les archives de ses spectacles sur www.metopera.org.

LIVRES

- De nombreuses maisons d'édition proposent des lectures gratuites sur www.lisez.com. ►

Actualité des cantons voisins

VAUD

Stop aux renvois de migrants

CONTRADICTION Alors que le Conseil fédéral a annoncé mercredi 1^{er} avril des mesures d'aménagement des procédures pour les requérants d'asile, plusieurs associations estiment au contraire que, par considération humanitaire et sanitaire, ces dernières devraient être totalement stoppées.

Parmi elles, le Centre social protestant, mais aussi Médecins Action Santé Migrants (MASM), une plateforme en ligne qui réunit, dans le canton de Vaud, des dizaines de médecins amenés à rencontrer des migrants quotidiennement : psychiatres, internes, gynécologues, pédiatres. Tous se « préoccupent de la dignité humaine à tous les niveaux de la prise en charge de la santé des demandeurs d'asile et des personnes sans papier », explique Paul Schneider, médecin retraité.

Membre du groupe de médecins MASM, la psychiatre Sophie Blanquet a constaté des retards dans les mesures barrières face au Covid-19 dans certains centres cantonaux. « Selon nos patients, pas de distance sociale, pas de gel hydroalcoolique, pas de tests avant le 21 mars. »

Le maintien des procédures d'asile qui impliquent des déplacements à risques, et une sécurité juridique moindre pour les requérants « peut plonger les personnes dans un sentiment de solitude et d'impuissance abyssal, ce qui peut avoir de graves conséquences au niveau psychique », alerte Sophie Blanquet.

► **Camille Andre**

Plus d'infos: www.masm.ch.

NEUCHÂTEL

Un livre offert par tranches

SÉRIE Le diacre et aumônier Jean-Marc Leresche met à disposition gratuitement son nouveau livre par épisodes. Son ouvrage romance l'histoire de Matthias, le 13^e apôtre qui remplaça Judas. Chaque semaine jusqu'au 19 mai, les lecteurs intéressés peuvent découvrir deux nouveaux chapitres de son livre sur internet. Cette initiative découle des mesures actuelles liées au coronavirus et vise à proposer un contenu captivant aux personnes confinées.

De Matthias, l'on ne sait que très peu de chose. Un court passage des Actes des Apôtres (chapitre 1, verset 21-26) nous explique comment il a été choisi pour rejoindre le rang des douze. « Et si je lui créais un destin ? », s'est interrogé le ministre. Tout en se basant sur les textes des Actes, il lui a donné une histoire, une vie, une mission.

A tour de rôle, trois personnages relatent l'histoire à la première personne du singulier : Kephâ (Pierre), Mataï (Matthias) et Dalila. Leurs différents points de vue amènent un éclairage particulier sur les débuts du christianisme et ses enjeux. Laisant libre cours à sa créativité, Jean-Marc Leresche met en lumière des personnages en proie au doute : « Les hommes et les femmes que vous rencontrerez sont pétris de joie, de doutes, d'espoir, de déception et de tristesse. En un mot, ils sont vivants, avec tout ce que cela laisse entrevoir. » ► **Nicolas Meyer**

A lire sous editionssurlehaut.com

BERNE/JURA

Lifting pour Paraboliques

FORMAT L'émission *Paraboliques* diffusée sur les ondes de la radio régionale de Bienne s'adapte à la grille des programmes de la chaîne. Cela fait plus de vingt ans que les Eglises réformée et catholique francophones bernoises réalisent un magazine radio hebdomadaire. L'émission traite de sujets spirituels, éthiques, sociaux, philosophiques ou culturels et s'adresse à un public le plus large possible. Depuis ses débuts, l'émission s'est constamment adaptée pour s'intégrer au mieux dans l'offre de la radio locale. « Les standards ont beaucoup changé en vingt ans. Au début, nous avions une émission d'une heure entrecoupée de musique. Il est ensuite passé à vingt, puis à cinq minutes. Aujourd'hui, il ne doit pas dépasser deux minutes », précise Christophe Dubois, animateur-formateur à la paroisse réformée française de Bienne et responsable des émissions.

Ce nouveau format correspond à ce qui se fait actuellement sur la radio régionale : de courtes capsules informatives qui s'intègrent, sans lasser l'auditeur, dans une programmation musicale « mainstream » (à la mode). Des versions plus longues seront toutefois proposées sur le site internet de l'émission. Les anciennes émissions sont également accessibles.

Certains membres de l'équipe sont également chargés du magazine *Respirations* sur Radio Jura Bernois (RJB) avec lequel ils trouvent des synergies.

► **Nicolas Meyer**

Paraboliques sur Radio Canal3: chaque jeudi à 16h20 et 18h30. Infos et podcasts sur www.paraboliques.ch et sur la page Facebook *Paraboliques*.

Des cultes interactifs très suivis

Le pasteur de Meyrin, Philippe Golaz, connaît un beau succès avec les cultes interactifs en streaming qu'il propose chaque dimanche depuis la mi-mars.



Cette initiative de Philippe Golaz contribue à sortir des personnes de leur isolement.

FOI À DISTANCE A peine 48 heures après l'annulation de tous les cultes à Genève, Philippe Golaz a innové en présentant un premier culte interactif en streaming sur la page Facebook « Paroisse protestante de Meyrin ». Une offre qu'il réitérera aussi longtemps que nécessaire, chaque dimanche à 11h.

Pour son premier culte à huis clos, le dimanche 15 mars, Philippe Golaz était arrivé au Centre paroissial œcuménique de Meyrin dès 8h30 afin d'être certain que tout fonctionne durant le direct. Le dimanche suivant, il avait pris à peine moins de marge pour installer trépieds, lampes, micro, le Smartphone pour transmettre la célébration, son ordinateur portable pour lancer les moments musicaux ou encore lire les commentaires.

Une énergie folle pour tout réinventer

Bien que toutes les activités paroissiales aient été annulées, le pasteur n'a de loin pas été désœuvré durant les deux premières semaines de semi-confinement. Tout comme ses confrères et consœurs :

« Nous avons tous investi une énergie folle pour repenser ou inventer plein de choses en à peine quelques jours. »

Philippe Golaz a passé une bonne partie de son temps à préparer ses deux premiers cultes en streaming. Heureusement, côté technique, il ne partait pas de trop loin puisqu'il « aime bien l'informatique et bidouiller plein de choses ». Il lui a cependant, fallu apprendre, en un temps record, à utiliser certains logiciels et à se familiariser avec des techniques, notamment comment afficher les paroles des chants sur l'écran.

Faire Eglise autrement

Son objectif premier était de trouver une autre façon de faire Eglise, de maintenir le lien et de permettre aux gens d'être réunis différemment. Il a choisi Facebook live pour l'interaction qu'il permet. « Il était important que les gens puissent participer au culte, comme s'ils étaient à l'Eglise. Ils peuvent répondre à mes questions en utilisant la fonction de commentaire, envoyer une intention de prière, mettre un cœur ou un pouce

levé qui apparaissent sur l'écran », précise Philippe Golaz. Un moment d'échange est également prévu à la fin du culte. Les personnes ne possédant pas de compte Facebook peuvent regarder les cultes, mais pas interagir.

Le fond et la forme de ce culte sont conçus pour ce médium, avec notamment une célébration plus courte. Le pasteur en a aussi adapté le contenu : « J'utilise une traduction de la Bible plus simple afin que la lecture soit plus accessible. Je suis également attentif à ce que la prédication soit compréhensible pour le plus grand nombre. » Cette proposition inédite parle en tout cas largement aux paroissiens. Plus de 100 appareils étaient connectés lors du premier direct, pour presque autant d'interactions et un total de plus de 1100 vues, les cultes restant à disposition.

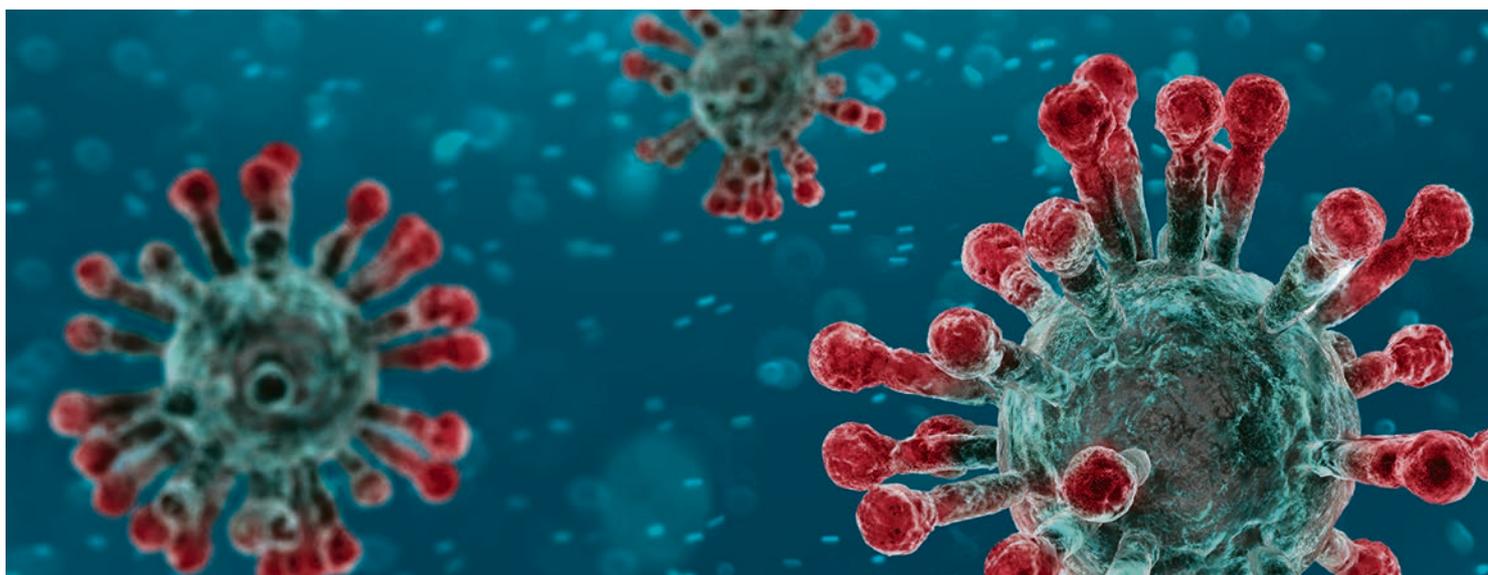
Des chiffres qui se sont confirmés semaine après semaine. Et que Philippe Golaz n'attendait pas : « Je m'étais dit que je serais content si 15 personnes me suivaient. C'est plus ou moins le nombre de nos paroissiens ayant un compte Facebook. En fait, des gens se sont connectés de bien plus loin, même d'Arles ! Les retours sont très positifs. J'ai, notamment, reçu une photo d'une famille qui prenait l'apéro en regardant le culte. »

Premier culte depuis des lustres

D'autres lui ont écrit qu'ils n'avaient pas participé à un culte depuis des années. Qu'ils avaient ressenti le besoin d'aller dans une Eglise juste au moment où elles fermaient... Que, par conséquent, ils ne savaient pas où se tourner et qu'ils étaient heureux d'avoir trouvé cette possibilité. Que cela leur avait vraiment fait du bien. « Cela peut contribuer à sortir certaines personnes d'un isolement qui pèsera de plus en plus au fil des semaines », se réjouit Philippe Golaz.

▲ Anne Buloz

« Est-ce écrit dans la Bible que nous allons vivre la situation du coronavirus ? »



Bio express

Le pasteur Marc Pernot répond à de nombreuses questions sur le blog de l'Église protestante de Genève.

QUESTION D'UN VISITEUR

La situation que l'on vit à travers la planète, vu la situation du coronavirus, est-ce que c'était écrit dans la Bible que nous allons vivre ça ? Merci pasteur ! Je sais qu'en France, ce n'est pas facile. Au Québec aussi, c'est rendu difficile. Gardons la foi.

RÉPONSE DE MARC PERNOT

Je suis certain que tout ce qu'il peut exister de manipulateurs, de populistes, de gourous... vont exploiter la peur et la misère des gens pour mieux les capturer dans leurs filets.

C'est même probablement là un signe (puisque'ils aiment les pseudo-signes) :

l'exploitation des difficultés que rencontrent les gens, au lieu de les aider à la gérer, avec calme et confiance.

Les passages annonçant des bouleversements à la fin des temps ne sont pas des prévisions de l'avenir, elles parlent du présent de conversion : provoquant des crises. En effet, bien des personnes se convertissant ou évoluant dans leur foi vivent une transformation, bien entendu, avec la fin d'une certaine façon d'être, de penser et de vivre faisant place à une nouvelle façon. Il serait possible de dire la même chose lorsqu'on est amoureux. C'est normal, et ce n'est pas la fin du monde, mais plutôt la fin d'un certain monde, quand on change de vie. Et cela est fait pour être un épanouissement, et non une diminution de sa liberté.

Par ailleurs, les guerres, les maladies, les catastrophes broyant des vies ne sont jamais dans les projets de Dieu. Il est le Dieu de la vie, il est la source de la vie.

Comme le dit Jean dans le début de sa première lettre où il résume l'Évangile :

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, – il s'agit de la parole de la vie (car la vie s'est manifestée, nous avons vu, nous rendons témoignage et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous) – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, pour que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Cela, nous, nous l'écrivons, pour que notre joie soit complète. Le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a pas en lui de ténèbres.

Dieu est sans cesse en train de poursuivre la création vers moins de chaos et plus de lumière et de vie.

Quant à un accident sanitaire comme celui que nous vivons actuellement, ce ne peut absolument pas être Dieu qui est

Sur le blog *jecherchedieu.ch*, le pasteur genevois Marc Pernot répond à toutes les questions que se posent les internautes. Notamment en lien avec le coronavirus.



© Naeblys/iStock

derrière cela. Et quand des chercheurs travaillent à trouver des traitements et des vaccins, ils luttent avec Dieu pour la vie. Bien sûr. Et quand nous nous protégeons et protégeons les autres, nous travaillons avec Dieu pour la vie.

Cet accident sanitaire était pourtant prévisible. Notre magnifique planète est si petite, elle est devenue encore plus petite, si je puis dire, que nous sommes nombreux et que nous aimons beaucoup échanger entre nous, voyager, faire

équipe avec des travailleurs aux quatre coins du monde pour fabriquer une seule voiture ou un avion. Dans un sens, il y a d'excellents côtés à cela. C'est bien. L'humain est un animal spirituel et social. L'humanité est faite pour former un corps (si possible en Christ, I Corinthiens 12).

Et donc, quand un Chinois tousse, les Canadiens s'enrhument. Eh bien, cela peut d'abord nous donner des idées de solidarité : nous ne pouvons plus vivre en égoïstes comme si nous étions seuls sur une île. Nous serons en bonne santé quand tout le monde sera en bonne santé, nourri et soigné. Nous serons en paix quand il y aura suffisamment de justice et de paix entre voisins partout dans le monde.

Cela peut ensuite nous donner des idées de transmettre de belles paroles, de beaux témoignages, de belles inspirations. C'est comme cela que cette saleté de virus se transmet : une personne en contamine chacune deux ou trois, paraît-il. Cela montre la force de la transmission locale. Si chacun transmettait ce qu'il y a de plus beau dans son inspiration à deux ou trois proches, la terre entière serait touchée en quelques mois avec tant et tant de belles pensées, de mouvements du cœur, de lumière et de vie belle! ▲

Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel : projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.

Vous m'invoquerez, et vous vous mettrez en route ; Vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, me cherchant de tout votre cœur.

Je me laisserai trouver par vous, dit l'Eternel, Je vous libérerai, je vous rassemblerai... (Jérémie 29:11-14).

Dieu vous bénit et vous accompagne fidèlement.

jecherchedieu.ch

Lancé en novembre 2018 afin de développer la présence de l'Evangile sur internet, le blog de l'Eglise protestante de Genève développe chaque semaine son offre de prières, de prédications, de contenus théologiques et de questions-réponses. La contribution de plusieurs pasteurs permet de proposer des prédications de différents styles, mais également de valoriser leur travail dans les lieux.

Pour aller plus loin

Un article de *jecherchedieu.ch*.

Dans la rubrique « dictionnaire de théologie », l'article « Mal (Existence du mal & de la souffrance) » : www.pin.fo/mal

Une des prières proposées

Dieu
je ne t'attendais pas
si près de moi
et je tremble d'émotion.

LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

« Durant ce confinement, nous pouvons nous relier pour le meilleur »

Pasteure au sein de l'Église protestante de Genève, Carolina Costa (40 ans) témoigne de sa foi.



© Sébastien Monachon

TÉMOIGNAGE Et si, pendant ce temps de confinement, nous élargissons notre horizon intérieur par les mots, par l'assise dans le Silence profond ou simplement à la fenêtre, le regard élevé vers la nuit étoilée ? Alors, nous pourrions peut-être entendre notre histoire humaine commune et nous relier pour le meilleur et pour le pire.

Lorsque je considère l'histoire de l'univers depuis son commencement jusqu'à aujourd'hui, son immensité, sa complexité, sa beauté...

Lorsque je découvre la variété infinie d'étoiles, de galaxies, de planètes...

Lorsque j'observe la beauté de notre terre, l'immense diversité de paysages, la multitude d'espèces vivantes...

Lorsque je perçois qu'une somme d'atomes toute simple a permis de constituer un être humain capable de rêver, de penser, d'imaginer, d'inventer des langages différents, des alphabets, de créer de la musique, de la poésie, des œuvres artistiques, des constructions prodigieuses, des idées révolutionnaires, des religions...

Lorsque je fais l'expérience des diverses déclinaisons de l'Amour *agapé* comme la tendresse, l'amour amoureux, érotique, la solidarité, la fraternité, la justice, le partage, la compassion, le pardon ou la miséricorde...

Lorsque je suis témoin de toute naissance, renaissance, vie, résurrection...

Lorsque je réalise que tout change, partout, tout le temps, parfois si vite, mais que la seule chose qui demeure est l'Amour... Alors je crois qu'il y a en dehors de nous et en nous un Dieu vivant, Créateur-trice, Source, Origine de tout, infiniment Aimant qui a désiré tout cela et qui fait de nous des sœurs et des frères en humanité.

Je crois que Celui-Celle que je nomme Dieu a semé son Amour universel, inconditionnel et éternel dans toute sa création et dans le cœur de chaque être humain. C'est la part divine en nous.

Je crois que Dieu se révèle à nous, non pas de manière spectaculaire et éclatante, mais de manière discrète, douce et lumineuse si l'on se place dans une écoute et un regard profonds.

Je crois que Dieu nous a créés libres. Libres de Le chercher ou de L'ignorer. Libres de L'accueillir ou de Le rejeter. Libres de L'aimer ou de Le haïr. Libres de Lui faire confiance ou pas.

Et si je crois tout cela, c'est parce que je fais confiance à mon Maître, Jésus-Christ, qui m'enseigne et incarne par sa

vie la voie christique de l'Amour *agapé* et qui me révèle le visage du Dieu tout-puissant d'Amour. Il s'est laissé bercer par nous lorsqu'il était enfant enfant. Il a grandi et marché au milieu de nous pour nous révéler la force et la puissance de

son Amour que ni la haine, ni le mal, ni la violence, ni la souffrance, ni même la mort ne peuvent jamais anéantir.

Cet Amour éternel, si nous l'accueillons dans notre vie, nous rend libres, comble nos manquements humains et nous donne la confiance que rien ne peut jamais nous séparer de Dieu. Confinés ou pas. ▀

« Dieu est Amour. Quiconque aime, est enfant de Dieu et connaît Dieu »

Qui est-elle ?

Carolina Costa, pasteure, auteure et comédienne, se partage entre le projet pionnier du LAB (www.lelab.church) au temple de Plainpalais et ses projets vidéo missionnaires comme « Road Trip Spirituel » ou « Ma femme est pasteure ». Mariée et deux enfants.

AGENDA

MAI 2020

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

Amis réguliers et fidèles, ou visiteurs plus occasionnels,

la Fusterie ne vous oublie pas! Alors, bien sûr, coronavirus et mesures sanitaires obligent, le temple est fermé et les activités suspendues jusqu'à nouvel avis. Mais dans cette période très particulière, inédite, où chacun est confiné chez soi, nous pensons bien à vous!

Nous pensons à vous!

Quand nous écrivons « penser », nous voulons dire « penser activement » : non seulement avoir à l'esprit, mais se rappeler un visage, une personne, se demander ce qu'elle devient, espérer qu'elle va bien, être attentif à elle en pensée, en... prière : ce bien qu'on espère pour elle, on le lui souhaite, on le confie à la bonté et à l'amour de Dieu. Cette attention, vous la connaissez, ça s'appelle la bénédiction et nous avons tous ce pouvoir, cette possibilité, cette générosité de nous bénir les uns les autres. A distance, en pensée, en prière. Communier les uns avec les autres, les uns pour les autres, afin de, déjà, se sentir moins seul.

Toute l'équipe et le comité de l'Espace Fusterie

sont en pensées priantes avec vous. Et si vous avez une question ou simplement l'envie de « causer » un peu, n'hésitez pas à nous appeler (du mar-

di au vendredi de 14h à 18h): France Bossuet Rutgers, 076 302 55 51; Philippe Vonaesch, 079 447 14 32; Ruben Binyet, 076 615 80 49.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL · MALAGNOU · EAUX-VIVES ST-PIERRE-FUSTERIE

Informations des trois paroisses

Depuis début mars, nous vivons dans l'incertitude. Nous rédigeons cet article le 30 mars et nous ne savons pas si les mesures de confinement prises par le Conseil fédéral auront été levées, même partiellement, ou durcies quand vous recevrez ce journal. Nous n'annonçons donc aucune activité pour le mois de mai. Si l'évolution de la situation nous permet d'organiser des événements, nous les annoncerons dans une lettre d'information et sur nos sites internet. Les Assemblées générales de chacune des trois paroisses sont prévues le 24 mai, avec à l'ordre du jour, notamment, la fusion de nos trois paroisses. Elles risquent fortement d'être reportées.

Message de la pasteure Marie Céneec

Le 20 mars, les trois paroisses ont envoyé une lettre d'information par courriel à leurs paroissiens. Marie Céneec avait rédigé un beau message, qui reste d'actualité.

C'est une période inédite que nous vivons. Sans occulter sa dimension

éprouvante, elle peut être aussi vécue comme l'occasion d'un « retour dans la maison de son cœur » pour prendre soin de son intériorité et pour convoquer ses ressources spirituelles, en priant, en lisant, en écoutant de la musique... Je vous souhaite de pouvoir goûter à ce que vous offre ce ralentissement imposé. Je vous souhaite également d'être attentifs et attentives aux autres, pour que la solitude du confinement soit un cadeau et non pas un fardeau dans les semaines qui viennent. Pour celles et ceux qui n'ont pas accès aux nouvelles technologies, n'hésitez pas à prendre votre téléphone si vous avez envie d'échanger. Il est temps d'oser « nous déranger » les un-e-s les autres et de prendre le temps de converser et de nous soutenir en toute fraternité. Profitez de ce qui nous arrive pour faire communauté et renforcer notre réseau paroissial et inter-paroissial! Que Dieu vous donne chaque jour force et confiance!

Comment survivre au confinement?

Une nouvelle activité s'est développée pendant le confinement. Le groupe de prière sur WhatsApp lancé par la paroisse de l'Arve en décembre 2019 s'est étoffé. Le groupe prie et échange, sur l'application WhatsApp, tous les jours de 20h40 à 21h et médite un

verset envoyé par Marie Céneec. Pour rejoindre ce groupe, envoyez un message à Marie Céneec au 076 455 77 75 et vous recevrez chaque jour un verset et un texte poétique ou spirituel. Si vous n'avez pas WhatsApp, vous pouvez vous abonner pour recevoir par e-mail les textes du jour en écrivant à cette adresse: mcenec@protestant.ch. Comme en tout temps, les pasteurs sont disponibles pour offrir un soutien spirituel aux paroissiens qui en ont besoin. Pour nourrir votre foi et votre réflexion, le site jecherchedieu.ch et le site de la Région centre-ville-rive-gauche.epg.ch, mis à jour en permanence, sont à votre disposition. Le dernier permet de revoir et d'entendre les plus belles prédications de nos ministres. De nombreuses actions de solidarité ont été lancées. Il faut noter spécialement les éclaireurs de la troupe Perceval groupeperceval.ch/courses-1, basés au centre paroissial de Malagnou, qui font vos courses et les livrent à votre domicile.

Assemblée du Désert - Voyage du 5 au 7 septembre

Nous retournons cette année à ce grand rassemblement protestant dans les Cévennes,



Participez au grand rassemblement protestant dans les Cévennes.

avec le pasteur Bruno Gérard. En route, nous nous arrêtons notamment à Vienne et au Poët-Laval (musée du protestantisme dauphinois). Renseignements et inscription : secrétariat de Champel-Malagnou, champel-malagnou@protestant.ch

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR

On s'adapte !

Être fermé ne veut pas dire être éloigné. Les secrétariats restent joignables (informations ci-après) ainsi que les ministres. Nous travaillons à maintenir le lien avec des personnes isolées par la situation. Nous leur proposons de leur écrire ou de leur téléphoner. Cette action cherche à mettre en contact des membres de la communauté quel que soit leur âge. Les détails figurent dans « Restons en lien pendant la crise ».

Comme vous pourrez le lire, nous œuvrons auprès des personnes dans la précarité avec qui il est également primordial de garder le lien. Au moment où nous vous écrivons, d'autres projets sont en cours de réalisation.

Pour vous tenir informés, nous avons créé une page Facebook, « Paroisses protestantes Centre-Ville Rive droite », et repensé notre site internet sur lequel vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles.

Si vous n'avez pas accès à internet, adressez-vous au secrétariat de Montbrillant pour recevoir notre courrier.

Ecrivons-nous les uns les autres

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

Depuis peu, notre vocabulaire s'est enrichi de mots dont nous avons oublié la portée. Par défaut d'utilisation, il est vrai. Ainsi, les mots virus, pandémie, masque, confinement, solitude, isolement. Qui nous rappellent, cruellement, notre fragilité et notre condition de mortels. Mais aussi ce qu'implique de vivre coupés des autres, reclus, isolés. Ces temps pourraient ne paraître qu'inquiétants et sombres. Telle une vallée de tristesse et de larmes, dont l'unique sentier la parcourant serait en son fond. Cependant, ces mots sont également des invitations à nous relier différemment. Imaginer d'autres formes de liens. Non qui rapprochent physiquement. Mais qui seraient comme des fenêtres, des lucarnes ouvertes. Ainsi, pourquoi ne pas réinventer le calendrier de l'Avent pendant le Carême ?

En envoyant une carte postale par jour, avec un timbre, à ceux que l'on aime. Et ce, jusqu'au jour où nous pourrions donner de main à main, la dernière carte. Temps difficiles, certes. Mais qui invitent à ouvrir nos fenêtres afin de ne pas perdre de vue notre prochain.

▲ Patrick Baud

Restons en lien pendant la crise

Vous avez trop de temps chez vous et vous souhaiteriez recevoir un coup de fil ? Contactez votre secrétariat en précisant si vous souhaitez que ce soit un ministre qui vous téléphone. Vous voulez faire une nouvelle connaissance en appelant une personne qui en a besoin ? Informez votre secrétariat qui vous mettra en contact. Nous allons envoyer régulièrement un courrier contenant un message d'un ministre, des informations et une création personnelle. Cela vous ferait-il plaisir de recevoir ce courrier ? Donnez votre adresse au secrétariat de Montbrillant. Vous voulez manifester votre solidarité en créant ? Envoyez votre dessin, peinture, poème, extrait d'un texte, prière, etc., au secrétariat de Montbrillant qui fera suivre. Si vous le souhaitez, vous pouvez joindre votre adresse, ainsi la personne qui la recevra pourra vous répondre. Que vous demandiez à être appelé ou à recevoir une lettre ne vous empêche pas de proposer d'appeler quelqu'un ou d'envoyer une création. Vous pouvez aussi être acteur ou actrice.

Coordonnées des secrétariats

Montbrillant : 022 734 65 60
les lundis de 14h à 16h, les mercredis de 10h à 12h et les vendredis de 14h à 17h ;
montbrillant@protestant.ch.

Saint-Gervais/Pâquis : 022 745 23 11 (répondeur uniquement) ; joelle.martijuvet@protestant.ch ou hanta.andrianarisoa@protestant.ch.

Servette-Vieusseux : 022 344 56 83 **les lundis, mardis, jeudis et vendredis ;** nathalie.berset@protestant.ch.

« Souvenir paranoïaque d'une journée particulière,

ou la multiplication des pains ». Ce jeudi matin 19 mars, la boulangère de Chantepoulet m'avait dit de passer prendre les invendus à la fermeture. Je ne devais pas m'attendre à en collecter des tonnes vu qu'elle n'avait reçu qu'une dizaine de sandwiches et quelques ramequins.

Au détour de la conversation, j'avais mentionné le sleep-in du temple de Montbrillant et les difficultés rencontrées par les quinze sans-abri qui y dormaient chaque soir. Spontanément, elle avait accepté de m'aider. Avertie, la responsable de la pastorale des Milieux ouverts de l'Église catholique romaine me demanda d'y passer l'après-midi.

Quelqu'un de son équipe me donnerait un coup de main pour transporter la marchandise. Je passe à 16h30 et fais rapidement le tour des lieux. Déserts. Pas un chat. Même pas l'équipe de jeunes qui a repris possession de la cour côté jardin depuis l'annonce de la fermeture des écoles.

A l'intérieur, je croise Jonas, le stagiaire. Il m'explique que les gars sont tous partis se doucher à la Servette. Restent juste Tom et Omega qui font la sieste au sous-sol. Je l'interroge au sujet des Roms. Je viens de lire que la Hongrie a fermé ses frontières. Il me répond qu'un vol direct pour la Roumanie est planifié pour lundi ou mardi. En attendant, les Roms se sont regroupés à Plainpalais. Plainpalais, morne plaine si lointaine ! Arrivent Tom et Omega. On se salue respectant les distanciations sociales d'usage. Retrouvez l'intégralité du texte sur le site Facebook : *Paroisses protestantes Centre-Ville Rive droite*.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX·VERSOIX

PROJECTEUR SUR

En pensée

Chers habitants du quartier du Petit-Saconnex, Chère Madame, cher Monsieur, Nous sommes en pensée avec toutes celles et tous ceux qui sont malades ou hospitalisés. Nous pensons aussi au personnel soignant, aux aides-soignants, infirmières, médecins. Nous n'oublions pas les soldats et recrues qui sont engagés dans la lutte contre l'épidémie. Nous sommes de cœur également avec les personnes et les familles qui souffrent à cause du confinement, dont la vie professionnelle, familiale et sociale a été bouleversée.

Dans cette période pleine d'inquiétude et d'incertitude, nous nous réjouissons cependant de découvrir de magnifiques gestes de solidarité, des actions communes qui font chaud au cœur comme ces rendez-vous du soir à la fenêtre. Nous réalisons aussi que les relations peuvent changer, les discussions et



les échanges se faire plus profonds, par téléphone ou par les réseaux sociaux. Nous mesurons certainement encore que ces bouleversements nous conduisent à nous interroger de manière constructive sur la question du sens de notre vie. Nous souhaitons aussi être à votre disposition si vous souhaitez trouver un espace d'écoute, de discussion et de partage en regard de la situation de crise que nous traversons. N'hésitez pas à contacter le pasteur Jean-Daniel Schneeberger qui accueillera volontiers vos demandes et vos appels (bureau, 022 733 92 65 ; courriel, jean-daniel.schneeberger@protestant.ch).

Cette situation de crise est certainement problématique pour les personnes isolées ou atteintes dans leur santé. C'est pourquoi nous désirons mettre en place une solidarité dans le quartier du Petit-Saconnex. Une aide au quotidien vous est proposée si vous avez besoin d'un soutien pour des courses ou une chaîne téléphonique pour rester en contact et prendre des nouvelles des uns et des autres. D'avance, nous vous remercions de contacter le secrétariat au 022 734 62 21 ou par courriel : paroissepetitsac@protestant.ch. Nous avons le plaisir de vous proposer quelques méditations bibliques sur le site internet de la paroisse <http://petit-saconnex.epg.ch>. Nous vous saluons cordialement.

Une prière par jour...

Paroisse des 5 Communes. Pendant ce temps de confinement « une prière par jour... » distribuée par courriel aux paroissiens. Les dimanches et fêtes avec une méditation. La forme est en évolution... Abonnez-vous par courriel auprès de gd-sac@protestant.ch.



Faire Eglise Autrement

Faire Eglise Autrement ou l'Eglise virtuelle

Paroisse de Versoix. Comment faire Eglise sans pouvoir nous rassembler ? Utilisons les moyens à disposition ! Pour recevoir l'invitation par courriel pour les activités virtuelles, inscription à la newsletter à l'adresse : p.bruno.gerard@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Les Explos virtuels (4P-8P)

Les mardis, 14h, paroisse de Versoix. Chaque mardi, rencontre des Explos : histoire biblique, chants, idée de bricolage à faire tous ensemble. Les enfants recevront une invitation par e-mail avec les instructions. Inscription : eva.difortunato@gmail.com « Car, là où deux ou trois se trouvent réunis VIRTUELLEMENT en mon nom, je suis au milieu d'eux » Matthieu 18/20 version confinement 2020.

Lectio Divina virtuelle

Les mardis, 18h, paroisse de Versoix. Chaque mardi, mise en ligne d'un temps de méditation sur la chaîne YouTube de la paroisse. Invitation via la newsletter ou rendez-vous directement sur la chaîne.

Rencontre de partage en vidéoconférence

Les jeudis, 15h, paroisse de Versoix. Chaque jeudi, pour rester en lien, pour le plaisir de se voir, de se parler, de se rencontrer via écrans interposés ! Rencontre de partage animée par le pasteur Bruno Gérard.

Invitation par courriel le jour même via la newsletter.

Rencontre virtuelle Escales et Groupe de jeunes

Les jeudis, 17h, paroisse de Versoix. Chaque jeudi à 17h, les jeunes se rencontrent en vidéoconférence. Invitation par courriel le jour même.

Culte en ligne

Les dimanches, 10h, paroisse de Versoix. Chaque dimanche, mise en ligne d'un culte sur la chaîne YouTube.

RHÔNE MANDEMENT

ÂIRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE·COINTRIN
AVANCHET·MANDEMENT
MEYRIN·VERNIER

PROJECTEUR SUR

Prédications

Meyrin. Face à la difficulté que nous avons à pouvoir nous réunir pour nous encourager mutuellement dans la foi, nous vous recommandons l'écoute des podcasts des prédications proposées sur le site de la paroisse <https://meyrin.epg.ch>, sur Spotify, Apple Podcast, Google Podcast.

Ecoute et contact

Meyrin. Durant cette période de confinement, le pasteur est plus que jamais à votre écoute et à votre disposition pour un entretien téléphonique. N'hésitez pas à l'appeler au 079 266 52 01 ou à lui envoyer un e-mail à philippe.golaz@protestant.ch.

Ecoute et contact

Satigny. En cette période de chamboulements, le pasteur Nicolas Genequand reste disponible pour vous écouter, vous accompagner spirituellement et humainement au

cours d'un entretien téléphonique. N'hésitez pas à l'appeler au 076 693 58 42 ou à lui envoyer un e-mail à nicolas.genevrand@protestant.ch.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJCTEUR SUR

Bernex-Confignon: au temps du virus

En cette période de crise sanitaire, nous devons trouver d'autres manières de rester en lien, puisque les activités habituelles de la paroisse ainsi que les cultes dominicaux sont supprimés. Nous avons mis en place l'envoi tous les 2 ou 3 jours d'e-mails participatifs. En effet, chacun y est libre de proposer un texte, une prière, une photo qu'il souhaite partager avec la communauté. Si vous ne recevez pas ce message, merci d'écrire à bernexconfignon@protestant.ch, nous vous ajouterons dans notre listing. Pour toute question ou demande de soutien, n'hésitez pas à nous écrire ou à appeler le pasteur Alexandre Winter au 077 400 10 35.

Un site à découvrir

bibleonboard.com: c'est le nom d'un nouveau site interactif, bilingue (français-anglais), spé-

cialement dédié aux enfants et aux familles... mais aussi, pourquoi pas, à tous ceux qui apprécient la Bible! Vous avez envie de raconter une histoire de la Bible, vous cherchez un bricolage à faire? Alors connectez-vous! Le blog comprend des idées d'activités et des recettes. Il permet de poser vos questions, de dialoguer et de rester en lien grâce à internet. Chaque semaine, de nouveaux posts à découvrir! Beaucoup de joie à vous tous! Enjoy! Contact: isabelle.frey-logean@protestant.ch.

Mesures coronavirus

Onex. Pendant ce temps de confinement, notre paroisse ne reste pas inactive. D'abord, vous pouvez atteindre en tout temps le pasteur et les coprésidents. Le secrétariat répond à vos appels pendant les heures d'ouverture habituelles, même si la secrétaire travaille depuis son domicile. Ensuite, une méditation est envoyée par e-mail (ou par courrier pour ceux qui le souhaitent) à la fin de chaque semaine. Sa distribution est large, mais ceux qui ne la reçoivent pas peuvent contacter le secrétariat ou la retrouver sur le site de notre paroisse sous « Méditation de la semaine ». Les programmes pour les enfants, les catéchumènes et les jeunes se poursuivent également par e-mail. Les principales mesures de solidarité sont prises par la com-

mune, mais la paroisse est aussi à l'œuvre dans ce domaine.

Exercice salutaire

PLATEAU-CHAMPAGNE

J'écris ce texte à la fin mars, quand le pays est pratiquement immobilisé pour faire face à la contagion du Covid-19. Il s'agit donc d'écrire un Edito destiné à paraître dans plus d'un mois dans un temps où même le lendemain réserve son lot de surprises. Exercice étrange, qui rompt avec nos habitudes d'anticipation, de planification, de projection. Exercice salutaire peut-être aussi pour nous permettre de nous arrêter sur le passage de chaque jour, l'expérience d'une certaine lenteur, d'une attention plus appliquée à ce que nous tenons pour acquis. Les sagesses du monde, parmi elles celle que nous recevons dans les enseignements du Christ, prêchent invariablement cette espèce de prudence quant à l'avenir, notamment dans ces paroles bien connues du Notre Père: « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », comme une invitation à recevoir chaque jour et chaque chose « nourrissante » apportée au quotidien comme dons du ciel, c'est-à-dire comme subsistance suffisante pour aujourd'hui et que, pour le lendemain, nous sommes en confiance d'obtenir encore.

▲ Alexandre Winter

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJCTEUR SUR

Le cadeau de Pâques

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Des fleuves d'eau vivante coulent du creux de celui qui met sa confiance en moi. » (Jn 7, 39). Dans l'Évangile de Jean, pas besoin d'attendre la Pentecôte pour recevoir l'Esprit saint. C'est le cadeau de Pâques: le don de Jésus-Christ au jour de sa Résurrection. Vous savez, ce soir où, comme nous, un certain Thomas n'était pas avec les autres, « confiné » derrière les portes verrouillées de sa maison? Il y a chez Thomas un goût de la liberté, une volonté de comprendre par lui-même, un désir de rencontre directe avec le Christ qui nous est proche, si proche! Chez Thomas, il y a un creux aussi: un vide. Celui que l'absence seule a le pouvoir de creuser. N'est-ce pas par le refus de remplir ce creux par des réponses toutes faites et définitives, par le refus de laisser la peur le remplir tout entier, que Thomas a pu faire la rencontre de sa vie, de la Vie? Nos temples sont restés fermés? La belle affaire. Jésus n'y a jamais été enrhumé. Il est partout où nous le laissons entrer. Cela mieux que quiconque, Michel Messiaux le savait. Homme de communauté, de partage, d'amitié, de service. Lui qui était le marguillier du temple de Carouge, homme à la foi profonde, il est allé le mois dernier rejoindre en Dieu Celui qui seul est en mesure de combler tous nos vides, tous nos creux, tout en garantissant notre fragile liberté. Oui, nous le savons...

venez visiter
**BIBLE
ON BOARD**

histoires
activités
bricolages
foire aux questions

www.bibleonboard.com

mais Dieu que Michel nous manque! **Elisabeth Schenker**

La manne

La manne « Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères – et des sœurs – de demeurer ensemble (...) C'est là que l'Éternel donne la bénédiction, la vie, pour l'éternité! » (Psaume 133). En cette période réellement extraordinaire et très éprouvante pour chacune et chacun, maintenir le lien communautaire est certainement essentiel pour nous garder en bon équilibre et santé. C'est pourquoi la pastorale Salève a créé, voici quelques semaines, un feuillet hebdomadaire pour demeurer en communion les uns avec les autres dans notre vie de foi. Au menu, quelques nouvelles, une Parole biblique, une méditation et une prière. Vous trouvez cette MANNE chaque semaine sur le site internet de la Région Salève : saleve.epg.ch. Vous n'avez pas internet? Pas de problème, vous pouvez l'obtenir par la poste en téléphonant au diacre Philippe Rohr au 079 609 32 87. Vous pouvez aussi nous signaler des personnes à contacter! Que le Seigneur vous bénisse et vous garde en paix; qu'il bénisse notre communion « salévienne »!

Journal de confinement

La pastorale de la Région vous donne la parole en vous invitant soit à écrire un texte (témoignage, prière – maximum 1300 signes, espaces comprises) soit à faire un dessin ou une autre création pour exprimer « ce que vous vivez ou ce qui vous traverse dans ces temps de confinement ». Vous pouvez ensuite envoyer votre contribution soit par e-mail à : saleve@epg.ch, soit à Marie Brunner, route de Grand-Lancy 69, 1212 Grand-Lancy, 022 794 70 80. Vos œuvres ou vos



textes seront publiés sur le site internet de la région <https://saleve.epg.ch>. Certains d'entre eux pourront aussi être publiés dans la feuille hebdomadaire « La Manne » ou dans le journal de la Région « Foi4 ». Pour stimuler votre créativité, nous vous offrons une photo ci-dessus : que vous dit-elle? Merci d'avance!

ARVE & LAC
ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR Newsletter

En ces temps particuliers, la paroisse d'**Anières-Vésénaz** a choisi de vous proposer une newsletter hebdomadaire afin de vous offrir un peu de nourriture spirituelle. Si vous souhaitez recevoir cette newsletter par courriel ou par courrier postal le cas échéant, contactez le secrétariat au 022 752 16 30 (répondeur) ou écrivez-nous : anieres.vesenaz@protestant.ch. Nos pasteurs sont à votre disposition par téléphone : Joëlle Roth-Bernard, 079 580 70 05 ; Marie-Laure Jakubec, 079 580 70 66. Portez-vous bien!

Votre paroisse de Coligny- Vandœuvres-Choulex

Pendant la période de confinement : permanence pastorale. Le pasteur Maurice Salib au 022 750 23 83 ou 076 530

23 28. Le secrétariat répond au 022 750 10 86 **de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h** (sauf le mercredi après-midi). Le site de la paroisse : cobvancho.epg.ch sera mis à jour chaque semaine avec des textes, des prières, des méditations et des photos. Pendant la période du confinement, les jeunes kt1 (15 ans) et kt2 (16 ans) de colvancho continuent leur travail par WhatsApp.

PROJECTEUR SUR

... la paroisse de Chêne

Les paroissiens sont invités à être en communion et à faire corps avec les autres chrétiens, autour des cultes radiodiffusés. Toutefois, les pasteurs offrent en audio et en visionnage, sur le site internet, une célébration hebdomadaire (avec la possibilité de recevoir le texte écrit aux personnes sans accès à internet). Mise en place d'une chaîne de soutien téléphonique par les pasteurs et les paroissiens. Envoi de méditations ainsi que de pièces musicales jouées par les organistes. Poursuite des « programmes » de catéchèse (éveil à post KT) sous multiples formes en ligne (vidéos) et grâce aux réseaux sociaux et autres outils (WhatsApp, Meet ou Zoom). Naissance de groupes de prière et de partage biblique grâce aux réseaux et outils. Visites pastorales « exceptionnelles » maintenues. Temps de prière des ministres et méditation du lundi au vendredi à 8h15 au Centre paroissial. Ouverture du temple de Chêne de 8h à 17h, conformément à l'Arrêté du Conseil d'État du 16 mars 2020 article 10 point 2. Fermeture des autres lieux mais permanence tous les matins des secrétaires. Les trois pasteurs restent joignables sur leur téléphone portable.

« Ne rentrez pas chez vous comme avant »

ARVE & LAC Nous avons vécu l'Eglise, avant et pendant le confinement au moment de vivre, après, car nous voulons croire à un après, une question se pose : vivrons-nous notre engagement spirituel dans la Région Arve et Lac de la même façon qu'avant ou différemment? Cette crise du coronavirus aura eu de positif de démontrer, outre notre fragilité, l'absurdité et les conséquences d'une vie individualiste qui oublie l'autre, la famille, les autres. Par ailleurs, mentionnons aussi le respect des règles, de l'autorité, de l'hygiène et son utilité et la revalorisation de la solidarité à l'égard des plus faibles. Aujourd'hui, le Seigneur veut nous relever et nous donner son Esprit qui vient en aide à notre faiblesse (Rm. 8, 26). Accueillons-le, laissons-le nous transformer et nous conduire sur un chemin qui a du sens. Puisse-t-il redonner du souffle et de la vigueur à la vie communautaire des paroisses de notre Région. La pastorale et les secrétariats de la Région restent à votre disposition par téléphone ou par courriel. Pour plus d'informations actualisées, consultez aussi le site de vos paroisses respectives. En prière les uns avec les autres. Bonne Pentecôte à chacun. **Maurice Salib, pasteur**

Culte des baptêmes et confirmations

Nous nous réjouissons de faire la fête avec les kt2 de Cogny-Vandœuvres-Choulex, ce sont huit jeunes, six filles et deux garçons : Typhaine Muster et sa sœur Megan, Joanna Salib, Sophie van Leemput, Ophélie Burkhardt, Laura Anheuser, Anthony Valot et Benoit Dagaud qui ont terminé un parcours de deux ans de catéchisme avec le pasteur Maurice Salib. Nous les félicitons et exprimons notre reconnaissance pour cette belle volée. Ils vivront, Dieu voulant, le baptême et la confirmation lors du culte du **17 mai à Vandœuvres à 10h** (baptêmes dans le lac à 8h). A l'heure où nous écrivons, nous ne savons pas si le confinement sera levé et les rassemblements à nouveau autorisés... Dans le cas contraire, nous reporterions ce culte au **dimanche 20 septembre**.

PAROISSES CANTONALES

PAROISSE REFORMÉE
SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
REFORMIERTE
KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR



„Von der Zerbrechlichkeit unserer Gerüste“

Liebe Leute, wir hoffen, dass es euch einigermaßen gut geht und ihr Möglichkeiten gefunden habt, den ungewohnten Alltag zu meistern. Ein seltsames Hin-und-Her zwischen Ruhe und Unruhe; innerer

Stress durch das ungewohnt präsente Bewusstsein, dass unser Leben fragil ist und Stress tout court für diejenigen, die für unsere Versorgung arbeiten. Da kam mir der Titel einer Ausstellung von Barbara Blum unter: „Von der Zerbrechlichkeit unserer Gefäße hat sie ihre Bilderreihe genannt (<http://www.sensart-blum.net/content/von-der-zerbrechlichkeit-unserer-ger%C3%BCste>)... und der Titel spricht mich heute besonders an.

Da hat man sich im Laufe der Jahre um sein zerbrechliches Leben einen stabilen Schutzwall gebaut, aus Versicherungen und Absicherungen und Gewissheiten und Verfügbarkeiten - zumindest dachte man, es sei ein stabiler Schutz: Für-alle-Fälle-vorgesorgt und So-kann-mir-keiner-was und Was-kostet-die-Welt.

Doch plötzlich wackelt das Gerüst, vielleicht sogar der ganze Bau.“

Das Wesen eines Gerüsts nun besteht aber gerade darin, dass es vorläufig ist, dass es einmal wieder abgebaut wird, sobald der Bau soweit steht und man ihn begehen und belasten kann.

Vielleicht entdecken wir in diesen schwierigen Virus-Wochen, dass der Bau eigentlich ziemlich gut gebaut worden ist, unser Leben Teil ist der unglaublichen Vielfalt der Lebensformen, im Kreislauf von Werden und Vergehen. Vielleicht wird uns dieser Tage neu bewusst, dass wir jederzeit daran mit- und weiterbauen können, mit Baustoffen, die uns keiner nehmen kann: Solidarität, Geduld, Respekt, Wahrhaftigkeit.

Vielleicht entdecken wir auch einen alten Baustoff neu: Das Vertrauen, im Leben und im Sterben in Gottes Hand geboren zu sein. Auch und gerade

in Situationen, die unserer Kontrolle entzogen sind.

Wenn nun aber irgendwann die Menschheit den jetzigen Virus hinter sich hat, wird sie dann wieder mit den vorigen „Was-kostet-die-Welt- Konstrukten weitermachen? Oder wird die Fähigkeit zum „discernement“ handlungsleitend sein? Wo haben wir mit Gott gebaut und wo haben wir ohne Gott und gegen Gott gebaut? Ich denke, da haben wir allen Grund zur Skepsis, aber auch zur österlichen Neubesinnung.

▀ Pfn K. Vollmer.



RENDEZ-VOUS

Zuhause bleiben - und trotzdem Kirche sein

Obwohl wir uns gerade nicht mehr „in der Kirche“ treffen können, können wir auch von zuhause aus Kirche sein: füreinander beten, auf Gottes Wort hören und versuchen, danach zu leben.

Kontaktadressen

Wir sind weiterhin für Sie erreichbar: Sekretariat, Eva Greub: **Mo, Mi, Fr 9-12 Uhr:** 022 310 47 29 eva.greub@protestant.ch || Amt für Begleitung und Gemeindegemeinschaft, Jutta Hany: 079 656 13 93 jutta.hany@ref-genf.ch || Pfarrerin Katharina Vollmer: über 022 310 47 29 katharina.vollmer@protestant.ch.

Neue Gemeinde-Plattform

Wir haben eine neue Mail-Adresse eingerichtet. Sie heisst: allerlei@ref-genf.ch. Lebenszeichen und Gedanken teilen, Trost und Aufmunterung suchen mit Texten, Bildern, Liedern, aber auch links zu Internet-Angeboten wie

Live-Stream-Gottesdienste, usw. Bei Interesse melden Sie sich einfach bei allerlei@ref-genf.ch oder per Telefon im Gemeindegemeinschaftssekretariat.

Per Post

Möchten Sie regelmässig eine Nachricht per Post erhalten? Dann schreiben Sie eine Postkarte mit Ihrer Adresse an: Deutschschweizer Reformierte Kirchgemeinde Genf, Rue Jean-Sénébier 8, 1205 Genève.

Per WhatsApp

Die bestehende WhatsApp-Gruppe wird für die ganze Kirchgemeinde erweitert. Bei Interesse melden Sie sich bitte bei einer der oben erwähnten Kontaktadressen.

Wollen Sie helfen?

Haben Sie Zeit und Kapazität, andere zu unterstützen und gehören selbst nicht der Risikogruppe an? Melden Sie sich ebenfalls bei uns ! Mit herzlichen Grüßen, Der Gemeindevorstand.

COMMUNAUTÉ
ŒCUMÉNIQUE DES
SOURDS ET
MALENTENDANTS

PROJECTEUR SUR

Message

Bonjour chers amis, chères amies de la COSMG. Actuellement, les nouvelles et la situation peuvent faire froid dans le dos. Il y a beaucoup de choses sur lesquelles nous n'avons pas d'emprise. Dans ce temps compliqué, dans ce temps de confinement, nous vous envoyons un petit message qui nous lie à la Région Centre-Ville Rive droite et aux Eglises en Suisse: Jésus-Christ dit: «Je suis la lumière du monde» (Jean 8,12). Sans lumière, il n'y a pas de vie. Sans sa chaleur, tout se figerait

dans un froid glacial. « La Résurrection naît dans le vide du tombeau. Dans les vides que nous traversons, le Vivant est à l'œuvre et il prend forme dans la solidarité. »

La solidarité est une forme de la grâce de Dieu. Et nous sommes appelés à être « lumière du monde ». Ici, vous trouvez le message en LSF: <https://we.tl/b-ynULJK8m2g>. Souhaitez-vous recevoir nos envois réguliers AVEC LA VIDÉO DE LA TRADUCTION LSF? Envoyez-nous votre adresse e-mail et/ou numéro natel à cosmg.ge@gmail.com. N'oubliez pas de regarder les vidéos de la Confédération sur le coronavirus en LSF. Prenez soin de vous! Restons en contact. En communion de prière, l'équipe de la COSMG: Mirtha, Anna, Katharina, Françoise et Pascal.

SERVICES

ENFANCE

PROJECTEUR SUR

Théopettes

Théo et Popette toujours proches de vous! Une parlotte par semaine en ligne. **Les mercredis à 15h30** sur www.theopettes.ch.

Centre aéré

de l'Eglise des Enfants (Auditoire de Calvin), pour les 5 à 9 ans du **29 juin au 3 juillet**: sur www.enfance.epg.ch. D'autres camps sont organisés par vos paroisses. Contactez-les!

BAM: Bible et Aventure pour les Mômes

Retrouvez les animations Bible et Aventure pour les Mômes du samedi de l'Eglise des enfants à l'Auditoire Calvin sur le site eglise-des-enfants.ch. Thème: les disciples d'Emmaüs.

JEUNESSE

PROJECTEUR SUR

Centre aéré jeunesse

Du 29 juin au 3 juillet: centre aéré pôle jeunesse (temple de Plainpalais) pour les 11 à 15 ans, organisé par le Service de catéchèse, formation et animation (SCFA) et l'Ajég (association animation jeunesse). Possibilité de s'inscrire « à la carte ». Vanessa Trüb, pasteure, dirige le centre avec des moniteurs certifiés Jack. Des professionnels encadrent les activités sportives et nautiques. Le tarif est de 120 fr. par jeune et comprend les activités, sorties, transports en commun, animations, collations, le défraiement des moniteurs et le repas du vendredi. Le nombre de places est limité à quinze. Renseignements et inscriptions auprès de la pasteure Vanessa Trüb par e-mail vanessa.trub@protestant.ch ou par téléphone au 079 408 41 47.

Activités estivales, camps enfance et jeunesse

Les activités organisées cet été en région de Genève pour les enfants et les jeunes seront affichées prochainement sur le site internet de l'Eglise protestante de Genève, www.epg.ch.

JEUNES ADULTES

PROJECTEUR SUR

Permanence téléphonique/ Vidéo

Nos pasteurs Carolina Costa et Vanessa Trüb, ainsi qu'Adrian Stiefel, chargé de ministère, se rendent disponibles pour t'appeler par téléphone ou vidéo afin de t'écouter, t'encourager et t'accompagner en cas de besoin. N'hésite pas à les contacter: Adrian, 079 214 29 08; Carolina, 076 693 06 27; Vanessa, 079 408 41 47.

RENDEZ-VOUS

LAB: Groupe WhatsApp

Le LAB se rend chez toi par vidéos, textes et audios pour t'offrir des occasions de continuer à développer ta spiritualité durant la période de confinement. Nous aurons une attention particulière pour t'aider à t'ancrer dans la confiance. Ce groupe ne permet aucune interaction, il sert uniquement à communiquer des informations. Retrouve-nous également sur notre page Facebook et notre site internet www.lelab.church.

LAB: Groupe WhatsApp prière

Rejoins-nous et dépose chaque jour tes intentions de prière ou celles que tu reçois de ton entourage. Ensemble, tous les soirs, celles et ceux qui le peuvent se retrouvent à **21h** après les applaudissements pour allumer une bougie sur leur fenêtre ou leur balcon et nous portons ensemble toutes les intentions. Ouvert à toutes et tous, quelle que soit ta sensibilité spirituelle. Nous partageons une prière d'Amour.

Le Groupe WhatsApp de l'Antenne

Le Groupe WhatsApp de l'Antenne LGBTI est une opportunité de communiquer et d'interagir avec d'autres jeunes LGBTIQ+ durant la période de confinement. Inscriptions auprès d'Adrian Stiefel, 079 214 29 08 ou adrian@lelab.church.

L'Antenne de soutien

La Hotline de soutien et d'entraide de l'Antenne LGBTI reste active durant le confinement, **du lundi au vendredi de 9h à 17h**, au 076 247 09 14.

Le ZOOM de l'Antenne

Le ZOOM de l'Antenne LGBTI **tous les mercredis à 18h30** pour une discussion thématique et un apéro entre

ami.e.s. Inscription auprès d'Adrian Stiefel, 079 214 29 08 ou adrian@lelab.church. Le code d'accès sera envoyé avant la réunion sur le groupe WhatsApp de l'Antenne LGBTI.

LAB: «Célébrations Sun Day en streaming»

Di 10 mai, 10h30, Temple de Plainpalais. Sur Facebook Live et Instagram, puis rediffusé sur notre chaîne YouTube LeLAB.church. Participatif, méditatif et musical pour toutes et tous.

Accompagnement confinement Notre présence au sein de l'hôpital s'est modifiée depuis l'épidémie. Les visites au cœur du ministère d'aumônier ont dû s'adapter en fonction de ces circonstances si particulières. Nous avons renforcé notre garde œcuménique et nous répondons aux demandes des soignants et des familles qui ne peuvent plus rendre visite à leurs proches. Nous sommes mobilisés pour apporter un soutien spirituel, moral et humain auprès des malades qui se sentent bien souvent seuls. Cela nous permet aussi d'être un relais entre les familles et les soignants. Nous accueillons les demandes et sommes disponibles, à l'image des lieux de recueillement qui restent ouverts. Ce sont des espaces de silence, de prière et de ressourcement pour les soignants et les malades. ▀



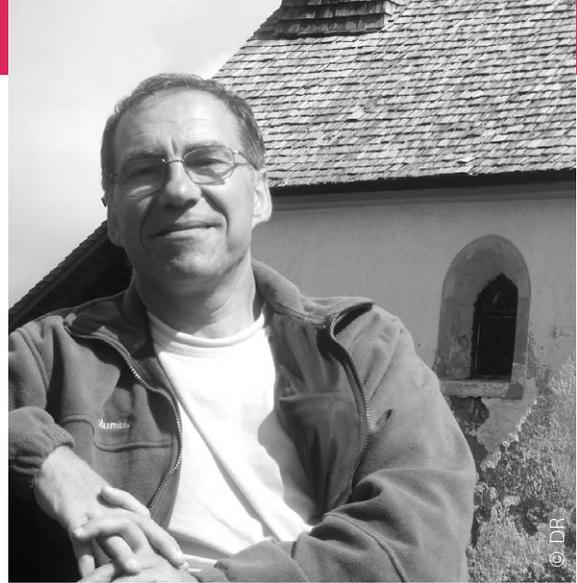
La chapelle de l'hôpital.

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jérôme Cottin

« Il faut accompagner l'inattendu »

**Bio express**

Jérôme Cottin est professeur de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg.

Quelles figures « idéales-typiques » de pasteur·e·s émergent en temps de crise ?

L'accompagnant spirituel : beaucoup de questions se posent sur le sens de ce qu'on vit. Il faut accompagner cette épreuve, l'inattendu. Et combattre le catastrophisme. Le message chrétien, c'est d'abord l'espérance, essentielle au moment où tout le monde est déstabilisé. Les pasteur·e·s ont trouvé beaucoup de moyens innovants pour diffuser la parole.

La fonction sociale, ensuite. Le confinement a permis de montrer que tout le monde est touché par la solitude, pas seulement les personnes âgées. Dans les paroisses se sont créées des chaînes de solidarité, de prières, de contacts téléphoniques... elles sont des lieux de rassemblement et d'espérance.

La formation des pasteur·e·s est-elle adaptée à ce défi ?

Il y a un débat. La formation tradi-

tionnelle est d'abord universitaire, les facultés de théologie forment des théologiens, dont certains deviennent pasteur·e·s. Je défends ce point de vue. On équipe intellectuellement des personnes capables de prendre des positions éthiques, spirituelles, équilibrées et critiques pour combattre les excès, les fondamentalismes, le repli sur soi. D'autres la trouvent trop théorique, estiment qu'elle devrait être plus axée sur les moyens de communication, le social, la gestion des conflits... Rappelons que la formation de pasteur·e·s est suivie de trois ans de pratique. Et que leur formation continue est solide.

La pandémie a facilité « la pluralité des ministères » que vous défendez...

Oui. Les pasteur·e·s devraient se concentrer sur le cœur de leur formation et vocation : le spirituel. Le numérique, la communication, le reste seraient confiés à des membres de la communauté. Cette pluralité des ministères est la vocation initiale du protestantisme. Le réformateur strasbourgeois Martin Bucer (1491-1551) le souligne, davantage que Luther ou Calvin. Dans la Bible d'ailleurs, le seul pasteur, c'est le Christ. Et certaines Eglises ont moins d'argent pour payer leurs ministres. Elles réfléchissent à

exister sans pasteur·e·s, avec des communautés avec laïcs...

A quelles conditions le métier de pasteur·e·s peut-il perdurer ?

Garder son côté atypique : c'est un métier qui travaille sur le sens, qui ne nécessite pas de faire de bénéfices, ce qui est rare. Mais à condition qu'il continue à se moderniser, à ne pas rester figé. Donc que les paroisses acceptent aussi que l'image et la pratique du métier évoluent. Le pasteur n'est pas un simple distributeur de sacrements, ne peut pas être présent partout ni être concierge de sa cure.

▀ Camille Andres

En savoir plus

Jérôme Cottin a publié *Les Pasteurs. Origines, intimité, perspectives* chez Labor et Fides, en 2020. Cet ouvrage théologique s'appuie sur 35 témoignages de pasteur·e·s, correspondant à une cinquantaine d'expériences pastorales en Suisse romande, en France, y compris en Alsace – où s'exerce un régime différent pour le pastorat –, en Belgique, et dans l'Eglise vaudoise italienne.